No 194 - 109e année J. A. 1000 Lausanne Prix : 30 centimes Lundi 25 août 1969

Victoire au Safari
Ford East African
Garage Valaisan
Kaspar Frères
Sion - Tél. (027) 2 12 71
P 36-2849

Le Confédéré
QUOTIDIEN

ÉDITE PAR LE PARTI RADICAL-DÉMOCRATIQUE VALAISAN

CARROSSERIE
TORSA
TRAVAUX GARANTIS 6 MOIS
SIERRE SION VIÈGE

éditorial

Garage et domaine public

par Edouard MORAND

LE « BULLETIN PATRONAL » vaudois aborde le problème, maintes fois posé, du parcage des voitures automobiles.

Pour s'étonner, notamment, que les communes pensent encore que les individus ont un droit de parquer sur le domaine public et qu'elles s'évertuent à créer des places de stationnement.

Mea culpa.

Selon l'auteur, il faudra s'habituer à l'idée que « les parcs, garages et autres silos à voitures devront être créés sur les terrains privés », le coût du parcage faisant partie des frais d'exploitation normaux des véhicules.

Les routes pour circuler, les parcs pour se promener et jouer ; les terrains publics sont trop restreints et trop chers pour qu'on y construise des places de parc et des garages.

Telle est la thèse de ce journal.

Et ma foi on ne saurait lui donner tort. Mettons-y toutefois quelques nuances.

Il est certain en tout cas que dans moins de dix ans on devra en arriver à ne plus délivrer un permis de circulation à quelqu'un qui n'aura pas fourni la preuve qu'il dispose d'un emplacement privé, soit en plein air soit dans un garage, pour garer son véhicule la nuit et les jours où il ne l'utilise pas.

Cela se fait déjà dans certaines grandes villes.

Les quelque 20 mètres carrés dont a besoin un automobiliste pour stationner et manœuvrer ne sont pas dus par la collectivité.

Pourquoi une commune devrait-elle tolérer un abus qu'aucun particulier ne voudrait supporter ? Essayez d'aller parquer votre véhicule dans un parc privé et vous verrez.

Admettre que des propriétaires d'automobiles utilisent la voie publique comme garage permanent, c'est d'ailleurs commettre une injustice à l'égard de ceux qui font les frais d'un emplacement privé. Nos ancêtres, plus pauvres, qui avaient des mulets et des chars, avaient des écuries et des remises.

Pour qui, alors, les places de parc ?

Eh bien, je pense qu'elles doivent, dans toutes les villes, être réservées au parcage limité (zone bleue) de celui qui se rend d'un lieu à un autre pour des courses, des rendez-vous, des achats.

Dans cet esprit, les places créées par les communes prennent un sens : favoriser le commerce, les relations d'affaires.

Mais déjà il est périmé d'admettre que ces mêmes places de parc devraient servir à des stationnements correspondant à la durée de travail d'un patron, d'un employé ou d'un ouvrier. Car le temps de zone bleue ne joue plus ici et c'est, dans les centres surtout, une occupation abusive du sol public.

Les employeurs qui ont créé de nouvelles usines ou maisons de commerce ces dernières années l'ont d'ailleurs compris en aménageant des places de parc pour leur personnel.

Dans nos grands centres urbains, les entreprises qui possèdent de telles places en font même un argument dans leurs offres d'emploi.

Et il va de soi que s'il s'agit de commerces s'attendant à un grand public-client, ce sont ceux qui disposent de parcs privés importants qui ont l'avenir devant eux.

Voir restaurants hors de ville avec cours, magasins avec parking autour ou en sous-sol, etc. Donc cela se corrigera d'office en partie, par le déplacement des centres d'affaires. L'échoppe de ruelle se condamne petit à petit.

L'auto a pris une telle importance dans la vie en commun qu'on ne peut plus l'accepter comme une décoration de nos villes, quand les véhicules étaient rares.

Quant à savoir si, occasionnellement, ce sont les communes qui créeront sur le domaine public des places de parc payantes comme le font sur le domaine privé les particuliers, c'est évidemment une question d'opportunité.

Si la commune est propriétaire d'un vaste domaine public qui pourrait trouver un emploi de ce genre et qui ne lui a pas coûté trop cher, d'accord.

Mais s'il faut acheter à prix d'or des terrains, c'est une autre question.

Et d'ailleurs, il est toujours dangereux pour des pouvoirs publics d'exploiter des affaires commerciales. Car on ne tarde pas à trouver normal qu'ils le fassent à perte... au nom d'un pseudo-intérêt public. Voir transports publics, installations sportives, etc.

Edouard MORAND.

A SIERRE: L'EXPOSITION DES PEINTRES RHODANIENS

Trait d'union scintillant ou boueux...

Trait d'union scintillant ou boueux, selon les jours ou les endroits, mais est-ce bien un trait d'union que ce fleuve sur lequel on ne navigue plus guère ?

On aurait plutôt tendance à ne pas se laisser bercer par le ronronnement d'une rhétorique chaleureuse et champêtre. Au diable cette eau canalisée, barrée, accumulée, régularisée et polluée que ne regardent plus les chauffeurs fuyant entre les talus les autoroutes à la poursuite de mirages organisés !

Et pourtant... Il a fallu que les promoteurs des XXVIIe Fêtes et Congrès du Rhône aient l'idée d'organiser une exposition de peinture, il a fallu qu'ils mettent sur pied un tenace Comité d'organisation et une Commission artistique franco-suisse pour que, passant d'un certain scepticisme à la joie, nous allions de découverte en découverte, musardant le long du fleuve de Sierre à Marseille, avec des détours, des arrêts, des repentirs et de nouvelles visites dans les ateliers de Sierre, de Sion, de Savièse ou d'Ollon, de Lausanne, Morges, Genève sans oublier Carouge, Annecy et Grenoble, Lyon et Marseille enfin, saluant au passage Conrad Witz, Ferdinand Hodler, Cézanne et Van Gogh, peintres des eaux grises et vertes, des montagnes bleues et du soleil de toujours.

Vergers du Valais et de l'Ardèche, vignes de partout, usines de Chippis et de Pierrelatte, beau barrage de Génissiat, souriante école des beaux-arts de Luminy construite sur des collines méditerranéennes si proches de ce paysage sierrois où nous nous retrouverons tous avec notre moisson d'œuvres, nous avons rencontré dans vos parages des hommes ; peintres et sculpteurs, qui nous ont reçus avec ce qu'ils avaient de meilleur, leur travail et leur vin, nous avons fait leur connaissance et avons ainsi pénétré lentement, pas du tout par effraction, mais de samedi en samedi, dans l'intimité d'une région. Et cela finit par faire un tout dans nos souvenirs, Valaisans du cru, Espagnols, Suisses alémaniques, Grecs, Alsaciens, Savoyards, Lyonnais, Marseillais que sais-je, établis dans le grouillement de cette longue vallée comme au temps des invasions ou de quelque Bas-Empire : connaissant tout ce qui se tente ou se réalise de Paris à Tokyo grâce aux moyens modernes de diffusion et de communication, mais s'ignorant souvent les uns les autres dans cette sorte d'isolement agité que nous fait ce même monde moderne.

C'est ainsi qu'est née l'exposition que nous avons maintenant sous les yeux dans cette école vidée de ses enfants par les vacances, remplie, nous l'espérons, par la joie de ces Fêtes du Rhône retrouvé.

Vous le voyez, vous le verrez, mais l'honnêteté veut qu'on vous en avertisse : cette exposition n'est pas un panorama de paysages, de rives ensoleillées, de pêcheurs à la ligne, de peupliers ou d'oliviers, ce n'est pas non plus une exposition folklorique et patoisante, ce qui aurait son charme, nous le savons bien.

Ou plutôt si ; c'est presque une exposition folklorique dans la mesure où l'art d'avant-garde reflète à sa façon ce qu'il peut y avoir de vivant dans une époque. Mais c'est le folklore naissant de l'âge industriel avec ses inquiétudes, ses angoisses, ses déchets et quelques éclats de joie. Un jour, on refera l'inventaire de la production des artistes de notre temps et nul ne peut dire sûrement ce qui trouvera grâce devant le jury des siècles, mais en tout cas un ensemble tel que celui-ci portera témoignage des tendances, des contradictions et des espoirs de nos artistes.

C'est de cette façon, pensons-nous, qu'il faut aborder cette exposition, comme une entreprise commune, même si elle réunit de grands noms et d'autres qui ne le sont pas encore. Français et Suisses, ceux qui ont trouvé et ceux qui cherchent encore, ceux qui travaillent dans leur coin, seuls ou en équipes, et ceux dont les œuvres sont déjà dispersées dans les grandes collections, cinquante-trois peintres et sculpteurs, ils sont au rendez-vous de Sierre et vous attendent. Nous les remercions et nous exprimons notre gratitude à la commune de Sierre qui a encouragé dès le début l'idée de cette libre confrontation.

Maurice PIANZOLA.

AU SERVICE DU TOURISME

Les banques lancent l'«Eurochèque»

Un nouveau sigle bleu-rouge comportant les lettres entrelacées « EC » paraît ces jours aux guichets des banques et fait de la réclame pour le nouveau service de celles-ci. Les deux lettres « EC » signifient Eurochèque. Elles montrent aux visiteurs étrangers de la Suisse, pays de vacances, qu'ils peuvent encaisser des chèques garantis par une carte-chèque.

La carte-chèque a été introduite ces dernières années dans différents pays européens, tels que le Benelux, la République fédérale d'Allemagne et l'Autriche, afin de favoriser le trafic des paiements sans numéraire. Par la carte-chèque, la banque qui l'établit garantit à chaque encaisseur du chèque le paiement jusqu'à un montant fixe maximum, par exemple 200 marks allemands par chèque.

La personne qui accepte le chèque est délivrée de la peine de vérifier la qualité d'un chèque garanti qui lui est remis en paiement. Il n'est donc pas étonnant que la carte-chèque ait connu un succès si rapide. Elle est appréciée dans les pays qui la connaissent déjà, chez les commerçants et les hôteliers ainsi qu'auprès de la clientèle des banques.

Son succès a eu pour effet d'inciter à l'emploi de la carte-chèque dans le trafic international. Le système Eurochèque sert ce but. Les nombreuses banques européennes qui ont adhéré à ce système, entre autres les banques suisses, acceptent les chèques qui sont garantis par la carte, sans question, et évitent ainsi au propriétaire du chèque des ennuis et des frais. Grâce à cette coopération des banques européennes, le porteur d'une carte-chèque devient indépendant de tous soucis numéraires lors de ses voyages d'affaires ou de ses séjours de vacances à l'étranger. Il peut se procurer les moyens nécessaires à tout instant et partout auprès d'une banque portant le sigle Eurochèque.

Grâce à leur adhésion au système Eurochèque, les banques contribuent largement au développement du tourisme international. Mais ce ne sont pas seulement les hôtes étrangers de la Suisse qui profitent de ce système. La clientèle des banques suisses sera prochainement invitée à bénéficier de ce nouveau service. Cet automne déjà, une carte-chèque suisse sera créée. Son inclusion dans le système Eurochèque en fera un moyen de paiement apprécié en Suisse et à l'étranger.

OÙ EN EST L'« EUROPE » ?

Ce marché commun... où rien n'est commun

Il existe depuis quelques années un office (parmi tant d'autres !) dit « Office statistique des communautés européennes » dont le but, deux fois l'an est de publier, pour l'information de tout un chacun, un relevé des prix en valeur absolue pour 250 articles. Il ne s'agit pas bien entendu de déterminer une sorte de SMIG à l'échelle européenne, mais seulement d'y voir clair dans les prix pratiqués sur une série déterminée de produits similaires dans les pays du Marché commun et de se livrer à quelques comparaisons.

Les enquêteurs cherchent à répondre à deux questions.

La première : quelle est la somme que doit payer un consommateur s'il désire acheter le même produit dans les six pays du Marché commun ?

La seconde : cette somme est-elle la même dans tous les pays, ou les prix de certains produits diffèrent-ils d'un pays à l'autre ?

Ayant rassemblé les données nécessaires, l'Office en question a tout récemment fait connaître le résultat de ses confrontations. Selon l'Office, les prix étaient particulièrement avantageux pour les produits suivants : au Luxembourg, pour la viande ; en France pour les produits alimentaires et les pellicules photographiques (!) ; aux Pays-Bas, pour les textiles, les articles de ménage et l'essence ; en Allemagne, pour les appareils électro-ménagers, les récepteurs de radio, les automobiles et l'essence ; en Italie, pour les machines à laver et les réfrigérateurs, en Belgique pour les articles de photo.

Les écarts de prix pour la moyenne des articles considérés, est passé, dans certains cas extrêmes, à 54 % en 1968.

Il est évidemment difficile d'établir des conclusions, sur la seule confrontation des chiffres. Il faut tenir compte, pour dégager une appréciation, des tendances contradictoires. Les auteurs du rapport de l'Office disent, par exemple, que les prix de la viande ont augmenté au Luxembourg où ils étaient déjà au plus bas ; par contre en Italie, où les prix étaient plus élevés, certains articles ont diminué ; dans certains secteurs il se produit un alignement vers un niveau moyen. Encore, les mouvements ne sont pas uniformes. Dans les pays, par exemple, où l'essence était la plus chère (France, Italie) les prix sont restés stables, tandis qu'ils ont augmenté dans les pays où ils étaient les moins élevés. (Allemagne, Pays-Bas).

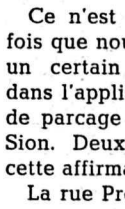
L'étude se borne à un exposé, il n'en résulte pas des conclusions définitives. La commission chargée de la mener à terme dit qu'elle est fermement décidée à chercher par de nouvelles voies les raisons des écarts de prix existant entre les six pays de la Communauté. Souhaitons-lui bon courage. Constater ne suffira pas, cependant, car en réalité, la commission n'apprend rien au consommateur qui a l'occasion de voyager à l'étranger.

Dans les pays du Marché commun, il y a des différences sur les prix, sur la fiscalité, sur la législation, sur les programmes d'aides et de subventions, sur les situations budgétaires, financières et économiques, etc.. au point qu'entre les six pays concernés rien n'est commun. C'est une constatation pessimiste, et le rapport de l'Office de ladite Communauté ne fait que renforcer ce sentiment.

Hubert REVOL.

Le clou dans la Matze

Courtoisie et réglementation



Monsieur le rédacteur,

Dans un de vos récents numéros, relatant notamment l'ouverture de la session pédagogique à Sion, session qui réunit en ville 927 institutrices et instituteurs, votre correspondant a relevé que des agents de la police communale avaient verbalisé contre des automobilistes participant à cette session, parce que leur véhicule était mal garé.

Votre correspondant déplore cette manière de pratiquer. Pourtant, les agents qui sont payés pour faire appliquer la loi n'ont, dans le cas précis, effectué que leur travail. On ne peut donc leur en vouloir.

En revanche, où je suis entièrement d'accord avec votre correspondant, c'est lorsqu'il écrit qu'il aurait mieux valu, puisqu'on connaissait d'une part la date et l'ouverture de cette session, et d'autre part qu'on savait que ce même jour un bataillon du régiment 6 mobilisait à Sion, donc mieux valu prévoir de déléguer des agents sur les « divers points chauds » de stationnement. Ces agents auraient pu, ce faisant, diriger les automobilistes sur les places encore libres.

Ainsi, la « face aurait été sauvée », il n'y aurait pas eu de contraventions et, ce qui est important, la loi aurait été appliquée.

Veuillez agréer, Monsieur le rédacteur, l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

E. A., Pully-Nord.

Note de la rédaction :

Nos deux correspondants ont entièrement raison.

Ce n'est du reste pas la première fois que nous devons déplorer, à Sion, un certain manque de psychologie dans l'application de la loi en matière de parcage et circulation en ville de Sion. Deux exemples pour illustrer cette affirmation.

La rue Pré-Fleuri, à sens unique, est autorisée, d'un côté de la chaussée, au parcage des véhicules.

En revanche, la rue des Creusets, à sens unique elle aussi, qui part du carrefour de l'Etoile et débouche sur l'avenue de la Gare, est interdite à tout parcage. Pourtant, sa largeur est égale à celle de Pré-Fleuri.

Le parcage a été interdit devant l'Hôtel de France, cela depuis la mise en chantier des travaux du passage pour piétons. On a dit que c'était pour faciliter le trafic devant entrer sur la place de la Gare.

Tous les jours des véhicules parquent malgré l'interdiction. Le trafic n'a jamais été perturbé, même pas celui des autocars. Dans toutes les autres villes valaisannes, les agents font également leur travail, mais ont reçu des ordres ou sont alors plus psychologues. Une chose est certaine, c'est qu'ils savent se montrer accueillants avec l'étranger.

Sion se veut, avec raison, ville touristique, ville olympique. Le tourisme a pour règle de base : « être accueillant ». Il nous semble que ce n'est pas en verbalisant sans cesse, sans discernement qu'on donne à notre ville la réputation d'être accueillante.

Un tout petit effort de tous ceux qui sont en cause et tout ira pour le mieux.

Nos agents sont de braves gens, on le sait.

Alors que ceux qui donnent les ordres les donnent en conséquence.

programmes de la télévision

SUISSE

18.30 Bulletin de nouvelles

18.35 Voie unique
Le Transsibérien.

18.45 Libres propos

19.00 Trois petits tours et puis s'en vont

Notre feuilleton :

19.05 Sylvie des Trois Ormes
Premier épisode.
Avec Evelyne Dandry dans le rôle de Sylvie, et Frédéric de Pasquale dans celui de Rémy.
Rémy, trente-cinq ans, est veuf. Il a deux enfants : Eric, quatre ans, et Françoise, treize ans. Il exploite la ferme familiale appelée « Les Trois Ormes ». Aujourd'hui samedi, Rémy se rend à la ville voisine. Sa mère, Adrienne, et son grand-père, Justin, font des projets pour le remarier.

19.40 Carrefour

20.00 Téléjournal

20.20 Le Baron tzigane
Opérette de Johann Strauss fils.
Par la troupe de l'Opéra de Wallonie
Distribution : Christiane Gruselle : Arséna - Marie Laurence : Saffi - Irène Danan : Czipra - Ginette Houssa : Mirabella - Régine Darly : Irma - Huguette Degroot : Teresi - Marie-Thérèse Martin : Yolan - Sophie Fudali : Ilka - Roland Couge : Sandor Barinkay - André Papet : Karman Zsupan - Vincent Dargonnat : Comte Carnero - Philippe Gaudin : Ottokar - Jean van Gorp : Comte Homonay - Hubert Meens : Pali - José Collinet : Mihaly - Julien Jacobs : Ferko - René Fragoso : Yozsi - Jacques Teelman : Un valet - Lucien Delesalle : Un héraut - Emile Noisy : Un porte-falot.

22.40 Téléjournal

FRANCE

Première chaîne

12.30 Laure

13.00 Télé-midi

13.20 Alice, où es-tu ?

13.35 Cours de la Bourse

18.25 Dernière heure

18.30 Magazine féminin

19.00 Eté magazine

19.15 Actualités régionales

19.35 Eté magazine

19.55 Consommateur - Information

20.00 Télé-soir

20.30 La libération de Paris
Une émission de Dominique Lapierre et Harry Collins.
L'Actualité télévisée a demandé à Dominique Lapierre et Harry Collins auteurs du best-seller : « Paris brûle-t-il ? » de retrouver quelques-uns des 536 personnages de leur livre pour qu'ils racontent devant les caméras un épisode de la libération de Paris. Tous ces témoignages seront intercalés dans un montage de documents d'actualités qui restituera l'ambiance des folles journées d'août 1944 quand Paris échappa à l'anéantissement et retrouva sa liberté.
Mais de tous les personnages que Lapierre et Collins ont retrouvés pour leur émission, il en est trois dont ils se refusent l'identité, ils seront — affirment-ils — la surprise de l'émission.
Feuilleton :

21.30 Daktari

22.20 T comme tremplin
Avec : Philippe Lavil, Jacques Marchais, Julie Saget, Marie-Thérèse Orain, Marie Minois, Bernard Serre, Sybil Bartrop, Marie-José Casanova, Anne Gacoin.

23.10 Télé-nuit

Deuxième chaîne

18.55 (C) Colorix

19.15 Actualités régionales ou Court métrage

19.35 (C) Télé-soir couleurs

19.55 (C) Gustave
Dessin animé.
Feuilleton :

20.00 (C) Camp Runamuck

20.30 Perspective
Ce soir : Eleonor Roosevelt. Texte dit par Mireille Merville.
Festival du western :

21.15 (C) Le Géant du Grand Nord
Un film de Gordon Douglas.
(Version française.)
Scénario : Burt Kennedy d'après le livre de Carl Guthrie. Musique d'Howard Jackson. Avec : Clint Walker : Kelly - Edwards Byrnes : Anse Harper - John Russel : Gall - Andra Martin : Wahleah, et Ray Danton, Claude Akins, Rhodes Reasson, Gary Winson, Warren Oates.

22.45 (C) Coda

programmes de la radio

Lundi 25 août 1969

Premier programme

14.00, 15.00, 16.00, 17.00 Miroir-flash 12.30 Miroir-midi. 12.45 Le feuilleton : L'Homme à l'oreille cassée. 13.00 Musicolor. 14.05 Réalités. 14.30 La terre est ronde. 15.05 Concert chez soi. 16.00 Le rendez-vous de seize heures. 17.05 Tous les jeunes. 17.55 Roulez sur l'or. 18.00 Informations. 18.05 Le micro dans la vie. 18.45 Sports. 18.55 Roulez sur l'or. 19.00 Le miroir du monde. 19.30 Photo-souvenir. 20.00 Magazine 69. 20.20 Enigmes et aventures : Aveux self-service, une pièce de Walter Matthias Diggelmann. 21.05 Télédisque. 22.10 Le roman à travers l'Europe. 22.30 Informations. 22.35 Sur les scènes du monde. 23.00 La musique contemporaine en Suisse. 23.25 Miroir-dernière.

Second programme

12.00 Midi-musique. 16.00 Kammermusik. 17.00 Musica di fine pomeriggio. 18.00 Tous les jeunes. 19.00 Emission d'ensemble. 20.00 Informations. 20.15 Pour les enfants sages ! 20.30 Regards sur le monde chrétien. 20.45 Compositeurs favoris. 21.45 Le Chœur de la Radio suisse romande. 22.05 Heures tendres et claires. 22.30 Actualités du jazz.

Beromunster

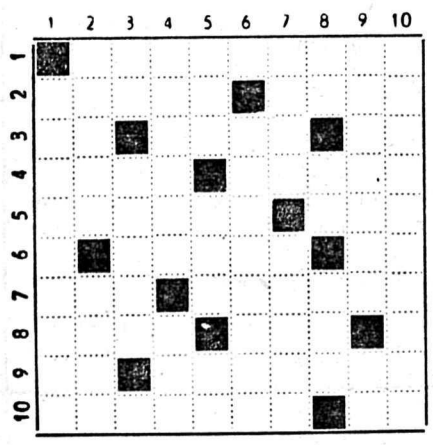
Informations-flash à 15.00, 16.00 et 23.25. 12.30 Informations. 12.40 Rendez-vous de midi. 14.00 Magazine féminin. 14.30 Orch. récréatif de Beromunster. 15.05 Quartette de cithares de Bâle. 15.30 Histoire alsaciennes de L. Ritter. 16.05 Orch. W. Reinhardt et Sextette Raphaele. 17.00 Blues populaires. 17.30 Pour les enfants. 18.00 Inf. Actualités. 18.15 Radio-jeunesse. 19.00 Sports. Communiqués. Inf. Actualités. 20.00 Concert sur demande 20.25 Notre boîte aux lettres. 21.30 Duel dans le style d'époque, pièce de Ch. Cohen. 22.00 Musique pour les amateurs de littérature et films policiers. 22.15 Inf. Commentaires. Revue de presse. 22.30 Sérénade pour Fanny. 23.30-1.00 Cocktail de minuit.

Mardi 26 août 1969

Premier programme

8.00, 9.00, 10.00, 11.00 12.00 Miroir-flash. 6.00 Bonjour à tous. 7.00 Miroir-première 8.30 Revue de presse. 9.05 Heureux de faire votre connaissance. 11.05 Mon pays, c'est l'été. Spécial-vacances. 12.05 Aujourd'hui. 12.25 Quatre à quatre.

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

1. Tacot. 2. A la tête ou au pied d'un animal. Se produit après. 3. Suivi ligne à ligne. Œufs de poissons. Symbole. 4. Sur le Tarn. Touché. 5. Vieilles pierres. Monnaie bulgare. 6. Est bon pour la gorge. Conjonction. 7. Sigle d'une organisation des Nations unies. Lance. 8. Naturel. Eprouva une perte sèche. 9. Préposition. Sonde. 10. Précieux aux alpinistes en haute montagne. Carte.

VERTICALEMENT

1 Purifier. 2. Ne mange pas comme une mauviette. Petite baie. 3. En Chaldée. Porte un grand collier de fourrure laineuse. 4. Il est sans limites. Plus d'un porte sa croix. 5. On en retire des pêches. Division historique. Symbole. 6. Importunée. 7. Le jaune y domine. Certaines sont bleues. 8. Se perd parfois dans la campagne. Sur le calendrier. Bruit familier à d'Artaqnan. 9. Imposent. Interjection. 10. On les donne en frappant.

SOLUTION DE SAMEDI

Horizontalement. — 1. Salamalecs. — 2. Eliminés. — 3. Ni. Pli. Sou. — 4. Il. Maërl. — 5. Intéressé. — 6. Bue. Are. Ir. — 7. Lames. Rôle. — 8. En. Rôt. Ulm. — 9. Scories. Eu. — 10. Ecarteurs.

Verticalement. — 1. Sensibles. — 2. Ali. Nuance. — 3. Li. Item. Oc. — 4. Ample. Erra. — 5. Mil. Rasoir. — 6. Animer. Têt. 7. Le. Aser. Se. — 8. Esses. Où. — 9. Oreiller. — 10. Saül. Remus.

PILOTE TEMPÊTE

Soudain Ferdydik réalisa ce que les Maltèques avaient l'intention de faire ! Sur le sommet de la colline il serait offert au dieu Soleil ! Ce que ce peuple faisait d'ailleurs depuis des siècles avec ses prisonniers. Pris de panique, il tira sur ses cordes et renversa de ce fait les Maltèques qui se trouvaient près de lui, mais toute résistance était inutile. Un grand rire monta de l'assistance. Par ailleurs beaucoup d'entre eux lui faisaient des signes d'encouragement, amicalement, comme si ce qui lui arrivait était un grand honneur. La boisson qu'on lui offrit eut un effet tranquillisant immédiat. Et, sans protester, il se laissa entraîner vers les escaliers et vers le haut de la pyramide où se trouvait le Temple de la mort... qui l'attendait. Derrière lui montaient les Indiens, qui riaient, parlaient fort, tout joyeux, qui ne voulaient pas rater un si grand et si important événement.

SALOMÉ

feuilleton

IRÈNE DURAND

Editions « Mon Village » Vullens

54

— Bois ! Tes forces morales fichent le camp ! De plus, tu n'as pas beaucoup de temps pour prendre un parti. Si tu veux, je ne dirai plus rien, tu décideras seul ! J'ai foi en ta conscience de guide !...

Pius entend ces paroles étranges et belles avec un choc : « Ta conscience de guide ! » Il rumine là-dessus ; il regarde autour de lui, où règnent la pureté, la sévérité, l'intransigeance... Il se rappelle la vie droite de son aïeul surnommé : « Le guide sans peur et sans reproche. » Il est pareil à un enfant tout petit, qui cherche son chemin, qui erre, titubant, les bras tendus..

— Non, non, je voudrais que tu me parles ! J'ai perdu le sens du devoir ! Je n'ai pas assez vécu, je suis trop jeune !... Dis ! Parle-moi !... Je ferai ce que tu diras ! Toi, tu sais !

— C'est juste, répondit l'ami, qui comprit à quel degré de désespoir était tombé Pius, pour perdre ainsi sa fierté. C'est juste, la vie ne t'as pas encore assez étripé ! Moi, j'en ai tant entendu raconter, les soirs à la veillée, au refuge, quand ils se reposent, revenus de loin, et qu'ils ont vu la mort à chaque pas ! Tu n'as pas connu le vieux Melchers. Moi, j'étais à l'Eggishorn, un gamin de treize ans. En ce temps-là, on avait encore de l'estime pour les vieux, on comprenait qu'ils avaient un bon sac d'expérience, qui pourrait bien nous être utile ! On n'était pas encore les terribles orgueilleux de maintenant ! Y a donc trente ans de ça !... Il disait :

« Un guide n'a plus droit à sa personnalité ! Il donne sa sienne à son métier et à ceux qui en dépendent ! Peut pas être guide celui qui est égoïste, qui pense à sa sécurité, à sa peau en premier ! Peut point être guide celui qui n'a pas le cœur assez bien placé pour donner sa vie quand il le faut ! »

— Sur le moment, je ne comprenais pas tous les mots, mais, plus tard, ils me sont revenus, tels quels, exacts, gardés et entretenus dans ma mémoire, mon subconscient, comme disent les livres de maintenant ! Excuse-moi !... Je lis beaucoup le soir à la veillée, et la nuit, par les tempêtes, quand je suppose qu'il y en a qui auront peut-être besoin de moi, du dortoir, du feu, de la soupe !...

Pius, très ému, regardait son ami et celui-ci lut dans ses yeux embués l'émotion et la grande amitié qu'éprouvait le jeune homme. Pour couper court à cette scène, le gardien dit :

— Mais c'est de Melchers Anderegg que tu dois te souvenir, et du grand-père !

— Oui, j'ai bien compris, ce sont des héros ! Mais dis-moi comment je dois faire, pour être un héros dans mon amour ? Tu dois savoir que je l'aime plus que jamais, depuis que je sais qu'elle était pure et fidèle, et moi, un imbécile, un lâche !...

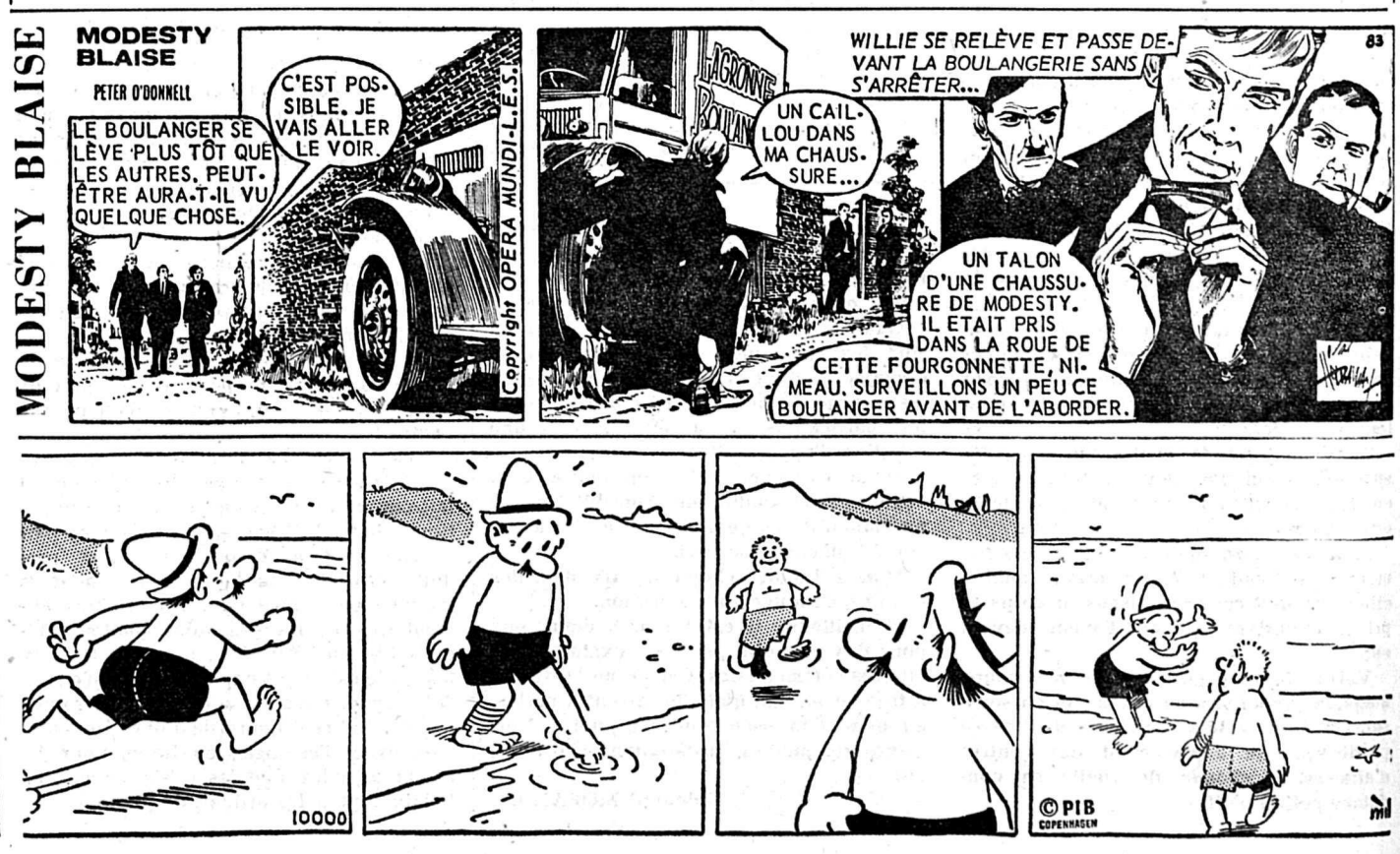
— Et moi, tu dois savoir que j'ai aimé, oui, moi aussi ! Et autant que toi ! Que j'ai eu mon drame, aussi, et c'est pourquoi je te comprends bien mieux que tu crois ! C'est ça qui m'a laissé seul ! Puisque tu veux que je te conseille, je le fais ! Après, tu y réfléchiras, mais c'est toi-même qui te guériras, par la volonté, et l'amour pour les tiens, ton père, Salomé, ses enfants, son mari, tous ceux que tu dois ménager... Et ton amitié pour moi, qui t'aime et te voudrais sauvé !

Je crois comprendre que tu désires être comme ces braves que je t'ai cités ? Alors, il faut te dépêcher de chasser tous les crimes qui sont dans ta tête, s'ils ne sont plus dans ton cœur ! Tu voulais reprendre Salomé, l'enlever à sa famille, dénoncer la Véréna, la faire jeter à la rue ? Il faut que tu te mettes bien dans la tête qu'en reprenant Salomé tu seras jamais heureux comme tu l'entends ; au début, oui, il y aura l'ivresse de la possession, et c'est quelque chose qui fait tout taire et oublier, surtout après un amour ancien, qui a tant attendu ! Mais, vite, les remords viendront à Salomé ! Elle verra tout le temps ses petits qui la cherchent, qui l'appellent, qui n'ont pas compris et qui l'attendent ! Elle verra son mari malheureux, devenu pilier de café, sa bonne belle-mère, qui en mourra peut-être ! Et la Véréna méprisée de tous !...

» Tu trouves que j'exagère ? Que je suis pessimiste, timoré, puritain ? Rien de tout ça ! Il n'y a personne comme moi pour comprendre, parce que j'ai connu la vie ! Mais je ne peux pas admettre que quelqu'un qui a tout, jeunesse, beauté, fortune, fasse du mal à une famille de paysans braves et honnêtes, de gros travailleurs ! Le mal d'amour, passe rapidement... Mais la ruine d'une famille ?... Et, que fais-tu de la personne de Salomé ? Cette jeune femme si dévouée à ceux qui souffrent ?

» Je te le dis : pense à son âme idéale, comme il y en a quelques-unes encore dans nos montagnes, qui ont été imprégnées par notre climat, par nos coutumes ancestrales, par les beaux exemples de leurs parents. Comme elle t'aime peut-être encore, il se peut qu'elle la commette, cette folie d'un jour, qui lui passerait vite, devant la terreur de ses regrets et du remords ! Et elle te quitterait, comme un éclair, te laissant seul, et tu ne pourrais plus te refaire une vie honnête, sereine, comme celle de quelqu'un qui n'a pas dérogé à l'honneur ! Tandis que, si tu ne peux l'oublier ici, tu peux partir au loin, reprendre ta raison, et te faire une existence heureuse avec une autre. Dans l'Oberland, il y a de belles montagnes, de belles filles, comme partout ! Si tu y vas, je te visiterai et serai parrain de ton premier !... »

Le gardien a beaucoup trop parlé, contre son habitude. Il en est épuisé ; mais il a le sentiment d'avoir accompli une grande tâche. Comme il sera content s'il a la victoire ! En tout cas, il a tracé un plan réalisable pour l'avenir de ce jeune homme désespéré, pour un avenir sage et peut-être heureux. Mais il n'est pas encore tranquille ; l'amour est un terrible destructeur, il frappe à droite, à gauche, aveuglément, brisant et déracinant les hommes les plus solides.



VALAIS

Les trois premiers buts de la saison du FC Sion :
1. d'un tir pris à 25 mètres, Trinchero loge la balle dans le coin supérieur droit des buts saint-gallois (1-0) ;
2. reprise de volée de Luisier, qui bat imparablement le gardien Schmid (2-0) ;
3. sur pénalty, après avoir raté un premier tir, Elsig reprend la balle et la loge ou bon endroit (3-0).

(Photo Valpresse.)

SION - BRÜHL : 6-0

(MI-TEMPS : 4-0)

Victoire méritée, mais trop facile...

(n) Trois mille spectateurs pour assister à cette entrée en championnat de Suisse du FC Sion, qui n'a pas eu à forcer son talent pour venir à bout d'une formation d'un niveau bien moyen, compensant une évidente infériorité technique par une rudesse un peu trop marquée.

Les Valaisans ont donc commencé le réapprentissage de la ligue nationale B en rencontrant un adversaire très certainement affaibli depuis la saison dernière. Les joueurs de deuxième et troisième ligues venus compléter l'équipe saint-galloise ne se sont pas encore assimilés et le jeu frustre que les hommes de Pavic ont développé, à l'exception peut-être de l'Allemand Prantl, n'a pas réussi à donner à la rencontre un équilibre suffisant.

Une mi-temps suffisante...

Pour se mettre à l'abri d'une mauvaise surprise toujours possible, les Sédunois ont immédiatement pris la mesure de cet adversaire, venu sans grand espoir en Valais, si ce n'est de remporter un petit point. Le forfait de Sixt (pour blessure) obligea l'entraîneur Roesch à placer Trinchero dans l'entrejeu aux côtés d'Hermann, mais cette modification n'a pas nui au rendement de l'équipe, dont la supériorité s'est manifestée rapidement. Preuve en sont d'ailleurs les 14 coups de coin qu'elle réussit à obtenir au cours des vingt-cinq premières minutes. Il serait malséant, dans le contexte d'une rencontre aussi peu consistante, de mettre en exergue les performances individuelles, car la tâche était par trop aisée. L'entraîneur sédunois avait parfaitement raison de ne pas être pleinement satisfait, car il aura pu remarquer les hésitations de sa défense, hormis Germanier. Ajouter à cela une baisse du rythme en deuxième période, qui permit aux visiteurs de se reprendre quelque peu. Autre constatation : Zingaro, qui remplaça Luisier, touché à la hanche à la 68e minute, n'est pas encore, et de loin, dans sa meilleure forme.

Le principal de toute l'histoire réside dans le fait que le FC Sion n'ait pas raté son entrée. On peut aisément croire que les joueurs ne prendront pas cette victoire pour un exploit extraordinaire et tout en se mettant bien en tête que, dimanche prochain déjà, un adversaire plus coriace les attend.

Les formations :

Sion : Lipawski, Jungo, Germanier, Walker, Delaloye, Trinchero, Hermann, Valentini, Mathez, Luisier (Zingaro), Elsig.

Brühl : Schmid, A. Engler, Saxer, Diener, P. Engler, P. Thoma, Monnard, Prantl, Duvoisin, Koller (Weisshapt), Dornbierer.

Les buts : 17, Trinchero ; 29e, Luisier ; 36e, Elsig (reprenant un renvoi du gardien sur le pénalty qu'il venait de tirer) ; 42e, Valentini ; 48e, Mathez ; 74e, Zingaro.

Arbitre : M. Della Bruna, Lumino.

En ouverture, les réserves, jouant à dix depuis la 26e minute à la suite de l'expulsion de Jost, ont perdu leur match par le score de 3-1, le marqueur sédunois étant Eisenring.

Les résultats du week-end

CHAMPIONNAT SUISSE :

JUNIORS INTERREGIONAUX A I.

Sion - Etoile-Carouge	1-1
Bienne-Lausanne	2-1
La Chaux-de-Fonds-Delémont	5-2
Fribourg-Moutier	1-0
Xamax-Urania	5-1

JUNIORS B :

Isérables - Vétroz	2-0

CHAMPIONNAT CANTONAL

COUPE VALAISANNE

TROISIEME TOUR PRINCIPAL

Rarogne II - Chalais	2-3
Sierre - Ayant	1-0
Grône - Sierre II	6-2
Savièse - Viège, à Châteauneuf	2-1
Naters - Steg	2-0
Conthey - Grimisuat	1-2
ES Nendaz - Chippis	3-2
Montana - Saint-Léonard	1-2
US Port-Valais - Muraz (prol.)	4-4
(Muraz vainqueur par tirage)	
Orsières - Conthey II	2-0
Collombey - Martigny II	2-1
Vouvry - Orsières II	4-1
Saint-Maurice - Leytron	2-1
Vernayaz - Vionnaz	9-1
Saxon - Veysonnaz	7-0
Saillon - Fully	1-5

COUPE DES JUNIORS A DE L'AVFA

PREMIER TOUR PRINCIPAL

Varone - Brigue	8-1
Naters - Lalden	5-1
Rarogne - Agarn	5-1
Viège - Salquenen	2-1
Lens - Saint-Léonard	2-3
Grône - Ayant	3-2
Grimisuat - Erde (prol.)	4-4
(Erde vainqueur par tirage)	
Evolène - ES Nendaz	2-3
Savièse - Chalais	2-0
Sion III - Chamoson	5-1
Vétroz - Martigny II	2-6
Saxon - Monthey II	0-4
Saillon - Orsières	0-3
Saint-Maurice - Saint-Gingolph	8-2
Leytron - Vollèges	0-2
Vouvry - Troistorrents	3-0

COUPE DES JUNIORS B DE L'AVFA

TOUR ELIMINATOIRE

Agarn-Brigue	6-0
Steg - Rarogne (forfait)	3-0
Granges - Bramois	2-3
Montana - Grimisuat	1-0
Châteauneuf - Nax	5-1
Ardon - Chamoson	5-2
Conthey - Riddes	13-1
Bagnes - Fully	8-0
Massongex - Troistorrents (forfait)	3-0
Port-Valais-Muraz	1-7

Chou blanc pour les Valaisans... Monthey-Minerva, 0-1

(mi-temps, 0-0)

Monthey : Piccot, Delaloye, Nickel, Vernaz, Bosco, Mabillard, Armbruster, Bregy, Anker, Vannay, Dirac.

Minerva : Tschopp, Luthi, Fluhmann, Stucki, Balmer, Jungo, Boehlen, Schmid, Lehmann, Weber, Mamie.

But : 55e, Schmid.

Notes : stade municipal de Monthey ; terrain glissant ; légère pluie en début de mach ; 700 spectateurs. Monthey sans Frochaux et Lennartson pas encore qualifiés et avec Armbruster légèrement blessé à la cheville. En seconde mi-tems, Bosco, blessé, cède sa place et Vannay jouera arrière latéral et Gex-Collet entre en attaque.

Coups de coins : Monthey 21-1 (8-0).

Arbitre : Mingard, Lausanne-Le Mont.

(j) Le moins que l'on puisse dire, c'est que la défaite locale est infiniment malheureuse. Faisant preuve d'un excellent état d'esprit, de mobilité, jouant très offensivement, les Montheysans auraient dû gagner ce match par deux ou trois buts d'écart. Mais le gardien bernois fournit une prestation remarquable, tandis que, moitié par malchance, moitié par maladresse, les Bas-Valaisans ne parvenaient pas à concrétiser une domination de tous les instants.

Equipe honnête et correcte, Minerva joua d'abord le jeu avec une certaine prudence, mais sans excès offensif. Puis vint le but, imputable en partie à la défense locale, au sein de laquelle Vernaz était hésitant. On se rappelle que, réfractaire, il a repris l'entraînement après ses camarades ; de plus, il se trouve à un cours de répétition et en souffre. Toujours est-il qu'il fut surpris par une longue ouverture et Schmid battit ainsi fort joliment Piccot.

Dès lors, Minerva se replia massivement et Monthey poursuivit sa domination stérile, faisant de surcroît preuve de peu d'imagination, notamment sur les nombreux coups de coin qu'il obtint.

VOUVRY

Un motocycliste grièvement blessé

Dans la soirée de samedi, une violente collision s'est produite entre une voiture vaudoise conduite par M. Roger Mingard, domicilié au Mont-sur-Lausanne, et une motocyclette pilotée par M. Michel Planchamp, 24 ans, de Vionnaz, qui avait son épouse Eugénia juchée sur le siège arrière.

Selon les témoins de cette collision, qui s'est produite sur la route cantonale Vionnaz-Vouvry, à la sortie de Vionnaz, la motocyclette aurait brusquement coupé la route de la voiture.

Grièvement blessé, M. Planchamp a été transporté à l'hôpital, souffrant d'une fracture du bassin, du fémur, d'une forte commotion et de contusions multiples.

Son épouse, moins gravement atteinte, a également été hospitalisée.

LUTTE SUISSE À BIENNE

Etienne Martinetti, seul couronné romand

de notre envoyé spécial B GIROUD

Plus de 25 000 spectateurs ont vibré, samedi et dimanche, aux exploits des 280 concurrents de la Fête fédérale de lutte suisse et de jeux alpestres qui eut la ville de Bienne comme théâtre.

Etienne, encore lui...

Les couleurs martigneraines étaient défendues pour la circonstance par les trois frères Martinetti, Etienne, Jimmy et Raphy, et par Jean-Marc Pethoud. Alors que Raphy Martinetti et Pethoud étaient éliminés samedi déjà, Jimmy et Etienne Martinetti franchissaient ce premier cap pour atteindre le stade des finales.

Dans son style propre et en vieux et fin lutteur, Etienne devait avoir le plaisir de ne perdre aucune de ses rencontres, terminant cette fête fédérale sur cinq victoires tout en concédant trois passes nulles. Il quitta le rond de sciure en disposant en moins de 30" du jeune Hans Studer. Ainsi, Etienne, notre bordillon, ramène non seulement en Octodure, mais en Suisse romande, la seule couronne « welsche » en se classant en fin de compte au rang magnifique de septième avec un total de 75,75 points.

Par contre, il n'en fut pas de même pour son frère Jimmy, qui manqua la couronne de justesse Après trois victoires, deux nuls et deux défaites, il était opposé dans son dernier combat à Robert Zingg, champion suisse de gréco-romaine dans la catégorie des 90 kilos. Face à un concurrent plus lourd, Jimmy fut projeté hors des limites admises et l'arbitre accorda la victoire, discutable, à l'Alémanique, obligeant le Valaisan à rentrer bredouille.

LUCERNE - MARTIGNY 3-1

(de notre envoyé spécial B GIROUD)

Lucerne : Janser, Pedraita, Tholen, Bischof, Lustenberger, Millder, Haefliger, Borchert, Meyer, Muller, Sidler.

Martigny : R. Grand, Putallaz, Cotture, Bruttin, Biaggi, Largey, Toffol, Morel, M. Grand, Baud, Girardin (Polli).

Arbitre : M. Zurcher, de Wettingen ; 5 300 spectateurs. Cotture est averti pour jeu grossier (65e minute).

Sous l'horloge...

5e : première action dangereuse Morel-Baud.

10e : Meyer, seul devant R. Grand, manque une belle occasion.

16e : R. Grand repousse, des poings, une attaque de Muller.

De la 16e à 24e : Martigny fait le jeu et surprend en bien.

31e : Morel, sur renvoi de la défense, ouvre le score et marque le premier but de la saison pour les Valaisans. Bravo, Julot !

En fin de première mi-temps, Lucerne exerce une légère pression, mais la volonté manque...

52e : pénalty imaginaire que Millder s'empresse de transformer pour égaliser.

56e : situation dangereuse devant les buts de R. Grand.

70e : Muller, pourtant hors jeu, donne l'avantage à Lucerne.

Jusqu'à la fin, les Alémaniques profitent encore de la nervosité compréhensible des visiteurs pour imposer leur jeu et... 85e : d'une reprise de volée, Millder scelle le score.

Déception lucernoise...

Le Martigny-Sports a donc à nouveau évolué en ligue nationale B, samedi soir, face au relégué Lucerne. Sa première mi-temps, surtout, fut digne de la série et a permis de voir à l'œuvre une défense octodurienne en pleine forme. Cette ligne mouvante, créée par Eschmann, a même pleinement rempli son office et ne fut jamais prise en défaut. En attaque, malgré l'absence regrettée de Fournier, l'on eut le plaisir de voir Morel en pleine foulée reprendre une passe venue de la défense adverse et ouvrir ainsi de magnifique façon le score pour les néo-promus. L'on attendait en général un Lucerne vigilant, technique et apte à supporter l'étiquette de leader incontesté. Ce ne fut cependant pas le cas et les locaux semblèrent souvent quelque peu étouffés et surtout désorientés par la tactique défensive de leur adversaire.

En deuxième mi-temps, Martigny eut à nouveau son terrible et mauvais quart d'heure. Il arrivait à son terme, lorsque, pour une raison demeurée mystérieuse aussi bien pour Wechselberger que pour Eschmann ou les dirigeants présents, Lucerne hérita d'un pénalty aussi ridicule que possible. Ce fut le tournant du match. Les relégués, jusqu'alors peu enclins à se battre, reprirent confiance, tandis que le bel élan des visiteurs était coupé net. Lucerne fit ainsi le reste du match sur cette « fausse lancée ». Martigny s'inclina donc, non pas tellement techniquement, mais avant tout moralement.

Il avait toutefois prouvé qu'il était capable de faire bonne contenance dans sa catégorie. Les poulains d'Eschmann ont fait l'unanimité quant à leur valeur et ce premier faux résultat n'entachera certainement pas une saison où il y aura sûrement des heures plus lumineuses et... des arbitres plus compétents.

Madame et Monsieur Henri Mottiez-Rouiller et leurs enfants, à Sion, Rolle et Martigny ;

Monsieur et Madame André Rouiller et leur fils, à Sion ;

La famille de feu Charles Mathey-Rouiller, à Villeneuve, La Chaux-de-Fonds, Neuchâtel et Paris ;

Monsieur et Madame Marc Morand, leurs enfants et petits-enfants, à Martigny ;

Mesdemoiselles Suzanne et Marcelle Morand, à Martigny,

ainsi que les familles parentes et alliées, ont la douleur de faire part du décès de

MADAME

Marcelle

MORAND-ROUILLER

leur chère sœur, belle-sœur, tante et cousine, survenu le 24 août 1969, dans sa 72e année, munie des sacrements de l'Eglise.

L'ensevelissement aura lieu à l'église paroissiale de Martigny, le mardi 26 août 1969, à 10 heures.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Monsieur et Madame Charlot Papilloud-Crittin, leurs enfants et petits-enfants, à Ardon et Vétroz ;

Monsieur et Madame André Papilloud-Germanier, leurs enfants et petits-enfants, à Vétroz, Sion et Châteauneuf ;

Madame et Monsieur Louis Finger-Papilloud, leurs enfants et petits-enfants, à Gryon, Aigle et Villars ;

Monsieur et Madame Edouard Papilloud-Germanier, leur enfant et petits-enfants, à Vétroz ;

Monsieur et Madame Marius Papilloud-Papilloud et leurs enfants, à Vétroz ;

Monsieur et Madame Adolphe Papilloud-Sauthier, leurs enfants et petits-enfants, à Vétroz et Lausanne ;

Madame et Monsieur Auguste Jaeggi-Papilloud, leurs enfants et petits-enfants, à Gryon, Bex et Yverdon ;

Madame veuve Aline Papilloud-Boulnoix et famille, à Vétroz ;

Madame veuve Bernardine Papilloud-Maret et famille, à Vétroz ;

ainsi que les familles parentes et alliées Papilloud, Boulnoix, Cotter, Sauthier, Fumeaux, Carrupt, Varone, Germanier, Huser, Giroud, Coudrey et Coppey,

ont le profond chagrin de faire part du décès de

Madame veuve Célestine PAPILLOUD

leur très chère mère, belle-mère, grand-mère, arrière-grand-mère, sœur, belle-sœur, tante, grand-tante, cousine, enlevée à leur tendre affection dans sa 87e année, à l'hôpital de Sion, après une courte maladie et munie des secours de la religion.

L'ensevelissement aura lieu, à Vétroz, le mardi 26 août 1969, à 10 h. 30.

Domicile mortuaire : chez M. Charlot Papilloud.

Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

ATHLÉTISME

Pluie et froid aux championnats suisses d'athlétisme

Quelques bonnes performances malgré tout

La pluie et le froid ont sérieusement contrarié les 62es championnats suisses d'athlétisme, au Neudorf de Saint-Gall. Au cours de la première journée, le soleil avait encore fait quelques apparitions, ce qui permit d'enregistrer quelques résultats intéressants. Hier, en revanche, la pluie ne cessa pratiquement pas de tomber. Le froid s'étant en outre mis de la partie, il n'était pas question d'égaler le bilan des championnats de 1968, où neuf records nationaux étaient tombés. A Saint-Gall, on a dû se contenter de deux records suisses et d'une meilleure performance suisse de la saison (établis samedi) et de huit records des championnats.

Certains des candidats à la sélection pour les championnats d'Europe d'Athènes ont néanmoins pu confirmer qu'ils étaient en forme (c'est le cas de Wyss et de Wieser notamment). Pour plusieurs autres, en revanche, la perspective de se rendre en Grèce s'est pratiquement envolée (Menet, von Arx, Rebmann, et les blessés : Diezi et Béa Graber, en particulier).

Au total, onze athlètes seulement ont victorieusement défendu leur titre alors que Calvetti, Wiedmer, Feldmann et Teuber apparaissent pour la première fois dans la liste des lauréats. A noter encore que pour la première fois depuis des années, le LC Zurich n'a récolté aucun titre dans les dix-huit disciplines classiques masculines (sans la marche).

RECORD SUISSE DU TRIPLE SAUT
Voici Toni Teuber lors de son saut victorieux.

Duels passionnants

S'il ne fut jamais question de records, la deuxième journée, disputée devant 1500 spectateurs, a néanmoins donné lieu à quelques duels passionnants. Celui qui opposait Portmann et Wieser au saut en hauteur a tourné un peu court. Il avait fallu cinq essais aux deux favoris pour franchir 1 m. 95, 2 m., 2 m. 03 et 2 m. 06. A 2 m. 09, le Genevois manqua ses trois sauts, permettant à son jeune adversaire schaffhousois de s'adjuger son troisième titre consécutif.

Au disque, Edi Hubacher, déjà vainqueur du poids la veille, a facilement remporté le dixième titre national de sa carrière. Son jeune coéquipier de la Längasse, Berne, a lui aussi réussi le doublé, ce qui était beaucoup moins attendu. Surprenant vainqueur samedi du 3000 m. steeple, Feldmann (20 ans) n'a laissé aucune chance à Kaiser et à Doesseger dans la dernière ligne droite du 5000 m. Sur 1500 m., le favori Hansruedi Knill semblait bien parti pour s'imposer, mais lui aussi a été complètement débordé sur la fin par le surprenant Roberto Curti. Sur 800 m., par contre, Hansueli Mumenthaler, très facilement, a réussi à repousser l'attaque finale de Léo Wyss.

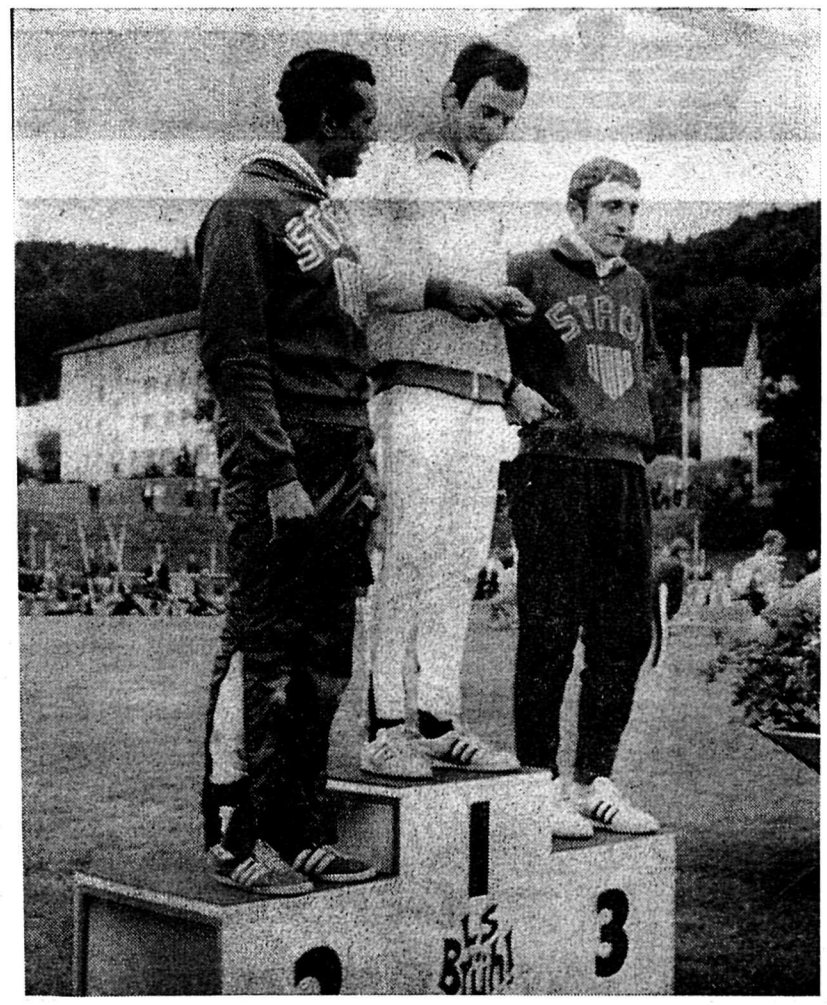
Absence de Clerc au 200 m.

La finale du 200 m. s'est disputée en l'absence du recordman d'Europe Philippe Clerc, qui y avait purement et simplement renoncé. Cette absence a permis au jeune Bâlois Josef Calvetti de remporter son premier titre. Derrière lui, Ruedi Oegerli, deuxième, a été déclassé au profit de Bruno Hafner pour avoir quitté sa ligne Au saut en longueur enfin, c'est à son premier essai que Linus Rebmann a fait la décision.

Chez les dames, cette deuxième journée a permis à Uschi Meyer et à Margrit Hess de remporter leur deuxième titre de ces championnats.

Les prix spéciaux pour les meilleurs résultats par groupes de disciplines ont été attribués aux athlètes suivants :

Courses : Uschi Meyer (400 m.), Philippe Clerc (100 m.) et Werner Doesseger (10 000 m.). — Sauts : Sieglinde Ammann (longueur) et Heinz Wyss (perche). — Lancers : Edith Anderes et Edi Hubacher (poids).



Voici le Stade-Lausanne à l'honneur dans le 100 mètres : de gauche à droite : Dave James, Ph. Clerc et H. Widmer.

NATATION

Quatre records nationaux battus lors des championnats suisses à Romanshorn

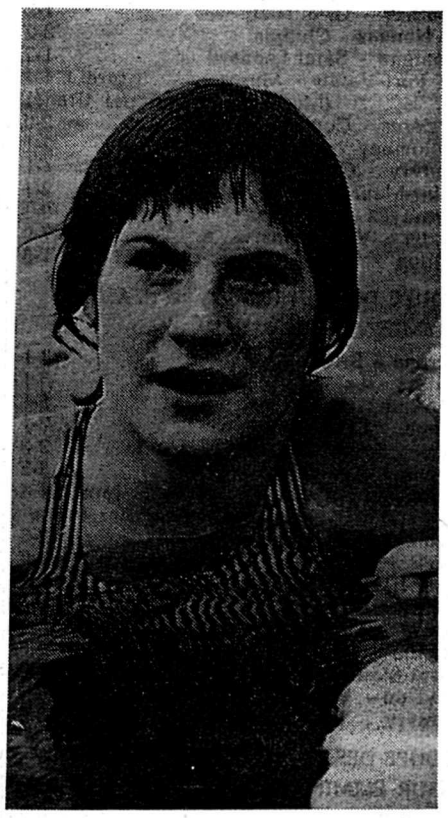
Quatre records nationaux ont été battus et un cinquième égalé au cours des 48es championnats suisses, qui, à Romanshorn, ont été contrariés par des conditions atmosphériques très défavorables.

Dans cette saison intermédiaire entre les Jeux olympiques de Mexico et les championnats d'Europe qui auront lieu à Barcelone, les records ont été enregistrés chez les dames, où l'on note une sérieuse progression (un retard important reste cependant encore à combler). Du côté masculin, les résultats ont été honorables puisque sept meilleures performances suisses de la saison ont été établies.

Alain Charmey est bien le meilleur

Le Genevois Alain Charmey a confirmé, à 17 ans, qu'il était bien le meilleur nageur helvétique du moment. Avec 2' 05" 8 sur le 200 m. nage libre, il a approché de 1" 8 seulement le record de Pano Caperonis. Alain Charmey a du reste été le nageur le plus titré de ces championnats en s'adjugeant trois titres individuels et trois titres dans les relais. Chez les dames, c'est la Luganaise Jacqueline Fendt, quadruple championne en nage libre, qui a tenu la vedette devant Margrit Thomet (trois titres), Erika Ruegg et Suzanne Niessner (deux). Jacqueline Mock, double championne nage dos en 1968, a pour sa part dû attendre le 400 m. quatre nages de la dernière journée pour s'adjuger enfin un titre.

La dernière épreuve de ces championnats, le relais quatre fois 100 m. nage libre féminin, a vu la chute d'un record suisse. Le quatuor du SV Limmat a amélioré de neuf dixièmes de seconde sa propre meilleure performance nationale.



Aux championnats suisses de natation qui se sont déroulés à Romanshorn, Margrit Thomet, de Berne, a remporté le titre national du 200 mètres quatre nages dans le temps de 2' 44" 5, nouveau record suisse.

Voici Margrit Thomet, photographiée samedi à Romanshorn.

CYCLISME

Le Danois Leif MORTENSEN remporte le championnat du monde des routiers amateurs

Le Danois Leif Mortensen, un coureur athlétique de 23 ans, originaire de Copenhague où il exerce la profession de mécanicien, a remporté le championnat du monde des routiers amateurs, sur le circuit Masaryk à Brno. A 20 km. du but environ, le Danois parvint à se détacher d'un groupe de dix coureurs qui avaient pris le large à une trentaine de km. de l'arrivée. Pendant de nombreux kilomètres, Mortensen demeura 150 mètres devant les Belges Monsere et Van Rosbroeck, les Espagnols Sanchez et Saez, l'Anglais Smith, l'Italien Bergamo, le Hollandais Oosterhoef, le Tchécoslovaque Labue et le Soviétique Dmitruk, qui composaient le premier groupe. Puis le Danois, vraiment très fort sur la fin, creusa davantage l'écart et c'est finalement avec 59" d'avance sur le premier groupe qu'il triompha. Les places d'honneur furent prises par les Belges Jean-Pierre Monsere et Gustave Roosbroeck.

Médaille d'argent aux Jeux

Leif Mortensen (1 m. 80 pour 70 kg.) qui succède à l'Italien Vittorio Marcelli au palmarès du championnat du monde sur route, avait remporté la médaille d'argent aux Jeux olympiques de Mexico derrière l'Italien Franco Vianeli. Vendredi, il avait pris, avec ses coéquipiers, la deuxième place dans le championnat du monde par équipes. Il fait du cyclisme depuis cinq ans. C'est la seconde fois qu'un Danois remporte le championnat sur route des amateurs. Avant lui, Henry Hansen avait été couronné en 1931 à Copenhague.

Ce championnat du monde, disputé sur le difficile circuit Masaryk, agrémenté de la longue montée de Kohoutovic, bien qu'immédiatement mené à bonne allure, ne prit une tournure décisive que passée la mi-parcours.

Abandon de Hooyberghs

A ce moment déjà, le peloton s'était amenuisé et, parmi les abandons enregistrés, on notait celui du champion de Belgique Raf Hooyberghs. Il avait été le premier attaquant du championnat avec le Tchécoslovaque Soucek, par la suite, une crevaison l'avait retardé. « Sur ce circuit, il est véritablement impossible de revenir sur crevaison ». indiquait-il alors, ce qui démontre que le circuit a tenu ce qu'il promettait (la sélection indiscutable qu'il a opérée a en effet été très nette). Ceci explique aussi l'absence de certains favoris, des Français principalement, au moment où la décision fut créée.

Plus de cinquante secondes d'avance

A une trentaine de kilomètres de l'arrivée, alors que la distance commençait à faire son œuvre, l'attaque de Mortensen, Monsere et consorts se révéla rapidement décisive. Personne ne devait en effet pouvoir revenir sur les échappés. Mortensen, très à son aise, parvint à se détacher. A l'attaque du dernier tour, il servait encore de point de mire à ses poursuivants mais, sur la fin, ceux-ci lui concédèrent plus de cinquante secondes.

Le palmarès des championnats du monde 1969

Professionnels, route : 1 Harm Ottenbros (Ho) ; 2. Stevens (Be) ; 3. Dancelli (It).

Piste : vitesse, 1. Patrick Sercu (Be) ; 2. Van Lancker (Be) ; 3. Gaiardoni (It) ;

Poursuite : 1. Ferdinand Bracke (Be) ; 2. Perter (GB) ; 3. Post (Ho).

Demi-fond : 1. Jacob Oudkerk (Ho) ; 2. Verschueren (Be) ; 3. De Lillo (It).

Amateurs, route, individuelle : 1. Leif Mortensen (Dan) ; 2. Monsere (Be) ; 3. Van Roosbroeck (Be).

Par équipe : 1. Suède, (les frères Petterson) ; 2. Danemark ; 3. Suisse.

Piste, vitesse : 1. Daniel Morelon (Fr) ; 2. Phakadze (URSS) ; 3. Pedersen (Dan).

Poursuite individuelle : 1. Xaver Kurmann (Suisse) ; 2. Darmet (Fr) ; 3. Rebillard (Fr).

Poursuite par équipes : 1. URSS (Bykov, Luzlov, Kuzniecov, Moskvin). ; 2. Italie ; 3. France.

Kilomètre : 1. Gianni Sartori (It) ; 2. Kierkowski (Pol) ; 3. Balk (Ho).

Tandem : 1. Jurgen Geschke-Werner Otto (Alle-E) ; Barth-Muller (Alle-O) ; 3. Trentin-Morelon (Fr).

Demi-fond : 1. Albertus Boom (Ho) ; 2. Stam (Ho) ; 3. Peter (Suisse).

Dames, route : 1. Audrey McElmury (USA) ; 2. Bernadette Swinnerton (GB) ; 3. Nina Trofimova (URSS).

Piste, vitesse : 1. Galina Careva (URSS) ; 2 Galina Ermolaeva (URSS) ; 3. Irina Kirickenko (URSS).

Poursuite : 1. R. Obodovskaya (URSS) ; 2. Tamara Grokushima (URSS) ; 3. Cornelia Hage (Ho).

Voici la répartition des médailles :

	Or	Argent	Bronze
URSS	3	3	2
Hollande . . .	3	1	3
Belgique . . .	2	4	1
France et Italie	1	1	3
Danemark . . .	1	1	1
Suisse	1	0	2
Etats-Unis, Suède, Allemagne-Est. .	1	0	2
Grande-Bretagne	0	2	0
Pologne . . .	0	1	0
Allemagne-O. .	0	1	0

TENNIS

AUJOURD'HUI À LA PONTAISE

Début des championnats suisses de tennis

Organisés par le TC Lausanne-Sports, les championnats de tennis débuteront ce matin à 10 heures sur les courts de la Pontaise par deux matches de simples messieurs, opposant D. Auberson à M. Künzler et Manta à Stebler, et par deux simples dames. Six autres simples suivront dès 14 heures, alors que les trois dernières parties prévues à l'ordre des jeux d'aujourd'hui commenceront à 16 heures. Elles mettront notamment aux prises les deux « recrues » et membres de l'équipe suisse de Coupe Galéa Michel Burgener et Jacques Michod avec H.-P. Brechbühl et H.-R. Baumann. C'est là, pour le premier jour de ces championnats, un programme fort alléchant. Rappelons, à ce propos, que les simples messieurs se jouent au meilleur de cinq sets ; ce qui promet de belles débauches d'énergie d'ici la fin de cette semaine au Stade olympique, où tout est en place pour que l'on puisse frapper les trois coups. A la condition que la pluie veuille bien faire machine arrière.

J. DUFEY.

foyer TELEX

Une nouveauté pour votre cuisine : des revêtements en bois dans le style rustique.
Avez-vous déjà installé votre balcon pour la saison d'été ? Nous vous recommandons de confortables sièges en osier et, pour le sol, des dalles en Sisal.
Vous désirez repeindre le cadre des fenêtres ou d'une porte vitrée ? Mais il faudra enlever la peinture qui s'est répandue sur la vitre. Voici une solution fort simple à ce problème : recouvrir les vitres sur leur pourtour avec un ruban adhésif.
Vous pouvez vous adonner pleinement à votre hobby et à votre travail, si les outils nécessaires se trouvent toujours à portée de main. Pour cette raison, utilisez des étagères et de petites armoires suspendues aux parois qui sont si pratiques !
Les murs sont souvent encore humides dans les nouveaux appartements. Collez des rondelles en liège de 1 cm. d'épaisseur sur le dos du cadre de vos tableaux pour éviter qu'ils se voilent.
Avec nos meilleures salutations :
Fabrique de meubles Gertschen.
P 36-12361

Eau-de-Vie de FRAMBOISE du Valais
Une grande Spécialité distillée par Morand MARTIGNY

CHAMPIONNAT SUISSE DE FOOTBALL

Le rideau s'est levé sur un premier acte sans grande surprise

Le premier bilan de cette journée (ou plutôt soirée !) inaugurale nous a donné quelques satisfactions sur le plan romand.

Surtout de la part de La Chaux-de-Fonds qui a gagné son match contre Young Boys en début de partie. Cela alla très bien jusqu'au moment où les Bernois, se raidissant, purent éviter la catastrophe qui s'annonçait, puisque menés un moment par 4 buts à 0.

Pour Servette, ce fut sans grand problème qu'il culbuta le néo-promu, Wettingen, dont l'apprentissage parmi l'élite suisse s'annonce comme devant être ardu.

Il n'en va pas de même pour Fribourg. En effet, l'autre benjamin a été admirable de volonté au Letzigrund, face à Grasshoppers. Les Zurichois ne s'attendaient certainement pas que les Sarinois représentent une noix aussi difficile à croquer.

Satisfaction aussi côté Lausanne-Sports qui, après avoir subi deux buts évitables, eut le grand mérite de répliquer à sa façon pour obtenir un partage de l'enjeu plus que logique.

Cinq points dans les tabelles romandes, avec une première place de leader pour Saint-Gall. Occasion pour le club local de retrouver son stade de l'Epenmoos. Les Rhénans, meilleurs dans ce match, n'ont pas eu trop de difficulté pour arriver à s'imposer.

Lugano, nouvelle vague, a pu affirmer ses prétentions de grande équipe en disposant de Bienne. Cette dernière équipe ayant pourtant l'avantage de jouer sur son terrain mascotte de la Gurzelen.

L'autre Tessinois, Bellinzone, a rencontré une opposition sérieuse de la part des visiteurs en provenance de Winterthour. Toutefois les Zurichois doivent un peu à la chance d'avoir obtenu ce « remis ».

Cette reprise de la compétition est restée, somme toute, sans grande surprise après le premier contact. On a noté 41 609 spectateurs sur nos stades de LNA où tous les matches se sont déroulés par température et temps cléments. Sans engendrer de trop fortes passions, il y eut tout de même quelques victimes pour des blessures, comme on a ouvert aussi une première liste de récalcitrants, plusieurs joueurs ayant

Championnat de Ligue nationale « A »

Bellinzone - Winterthour	1-1
Bienne - Lugano	2-3
La Chaux-de-Fonds - Young Boys	4-3
Grasshoppers - Fribourg	1-0
Lausanne - Zurich	2-2
Saint-Gall - Bâle	1-4
Wettingen - Servette	0-6

Championnat de Ligue nationale « B »

Etoile Carouge - Granges	2-2
Langenthal - Chiasso	3-1
Mendrisiostar - Aarau	3-1
Sion - Brühl	6-0
Thoune - Xamax	2-3
Urania Genève - Young Fellows	1-1
Lucerne - Martigny	3-1

Colonne gagnante du concours du Sport-Toto No 35 des 23 - 24 août 1969 :

X 2 1, 1 X 2, 2 X 1, 1 1 2 X

Somme totale attribuée aux gagnants : 698 860 francs, somme attribuée à chaque rang : 174 715 francs.

CHAUX-DE-FONDS BAT YOUNG BOYS 4 à 3

Menant 4 à 0 après 20 minutes de jeu, La Chaux-de-Fonds a gagné malgré une étonnante réaction des Bernois par 4 à 3.

Voici Jeandupeux marquant le 3e but chaux-de-fonnier sous les yeux de Claude et des défenseurs bernois, tous groupés à l'aile !

A LAUSANNE, LAUSANNE ET ZURICH FONT MATCH NUL 2 à 2

Voici le 2e but zurichois : Martinelli bat le gardien Gautschi malgré la présence d'Hertig et de Loichat dans les buts.

les Genevois, et un départ assez encourageant pour notre représentation.

Dans les autres résultats, soulignons que les détenteurs de la coupe suisse et du championnat se sont rencontrés à été expulsés du terrain. Malheureusement pour le sport, on ne s'arrêtera pas là.

LIGUE NATIONALE B,

DEPART SANS FANFARE DE SION

Les quatre nouveaux venus de la catégorie, à savoir les deux relégués et les deux promus, ont donné une figure nouvelle à la Ligue B.

Comme en catégorie supérieure, pas de trop grands sujets d'étonnement à l'issue de ces premiers contacts.

Martigny, pour sa première sortie, face à un favori, qui, il y a quelques mois encore, évoluait deux séries au-dessus de lui, a eu un excellent comportement sur la pelouse de l'Allmend lucernois.

Sion pour sa part, a pu faire la démonstration de sa classe supérieure au détriment des Saint-Gallois de Brühl. A l'image de Servette, les Sédunois marquent la demi-douzaine à leur adversaire et prennent ainsi provisoirement la première place du classement.

Carouge peut s'estimer satisfait du partage des points avec Granges et l'autre club genevois, UGS, en a fait de même — et s'en contente aussi — avec Young Fellows.

Xamax, par contre, a manqué sa sortie et a succombé à Thoune.

Bon début de Langenthal qui, chez lui, a pu disposer de Chiasso, décidément pas en veine à l'extérieur, puisque déjà éliminé de coupe suisse par Buochs.

Succès de Mendrisiostar, heureux bénéficiaire de deux points encaissés sur le dos d'Aarau, qui lui rendait visite.

EN PREMIERE LIGUE :
DE L'EXCELLENT MALLEY
AU BOIS-GENTIL
ES MALLEY - MEYRIN 2-2 (0-0)

800 spectateurs pour ce match disputé sur un excellent ground. Les Malleysans furent supérieurs durant toute la première mi-temps. Ils auraient mérité une avance de un, voire deux buts, mais l'excellente organisation défensive de Meyrin, grâce surtout à l'apport d'André Grobéty, ne se laissa pas surprendre.

Mauvais coup de sort pour l'équipe locale, dès la reprise. Barriquant, par débordement sur la gauche, pouvant ouvrir le score. Egalisation méritée peu après pour Malley ensuite d'une action bien menée et terminée par Monnet.

Mais malchance encore pour les Stelliens lausannois, un penalty (sévère à notre avis) pour charge de Romamnens sur Barriquant pouvant être transformé par Dietlin.

On pouvait craindre que le résultat en resterait là, les joueurs des deux camps donnant des signes de lassitude. Cependant Malley fit preuve d'un courage magnifique pour tenter de corriger le déficit qui était le sien.

A trois minutes de la fin de ce match intéressant et joué correctement, un corner permit à Ducret II de réaliser, donnant ce résultat définitif de deux partout.

Malley : Candolfi, Imbach, Romanens, Ducret I et II, Michaud, Larroussi, Volery, Gely, Monnet, Bachmann (Giroud).

E. G.

Reprise à sensation à la Pontaise

Magnifique redressement du LS en seconde mi-temps

Lausanne - Zurich 2-2 (0-2)

Le match, de la part des deux adversaires en présence, fut d'une bonne qualité durant les vingt premières minutes. Pendant cette période initiale, ce furent les attaquants qui nous offrirent le spectacle dans la partie centrale du terrain. On s'évertuait à présenter une conception de jeu tout à fait satisfaisante.

Par contre, les défenses ne paraissaient pas à l'aise. Celle de Lausanne nous semblait lente avec un gardien n'inspirant pas une confiance illimitée (quelques sorties et réceptions manquées). En face, chez Zurich, on se sortait de situations difficiles sans grande assurance, avec des balles que l'on bottait un peu trop au hasard.

Puis, en voulant être plus ordonné par l'ensemble, on ne s'améliora pas pour autant.

On assista à un festival d'imprécisions chez les défenseurs visiteurs, ceux-ci cherchant à suppléer à leur carence par quelques rudesses de mauvais aloi. Bref nous avons été déçus par les prestations de joueurs, qui, ayant opté pour le statut du demi-professionnel, semblaient devoir être d'une meilleure classe, surtout lorsqu'il s'agit d'éléments bien cotés.

Si l'on peut accorder une technique individuelle souvent parfaite chez les attaquants zurichois, cependant cette qualité reconnue faisant d'autant plus ressortir le manque flagrant de coordination entre les lignes.

Pour endiguer les assaillants adverses, les visiteurs pratiquèrent le marquage d'homme à homme. Par opposition à cette tactique, nos représentants préférèrent la défense de zone. Cela créa encore moins de clarté de jeu, chacun étant à se demander si son rôle était bien celui qu'il devait exécuter.

Aux quelques bons mouvements à l'actif des avants de la Pontaise pouvant donner occasions à des chances de but, on assista à des contre-prestations chez les arrières. Deux buts, nettement évitables, en furent la conséquence.

Magnifique redressement du L.-S.

Menés deux à zéro (ils ont même risqué une troisième capitulation) devant une équipe comme Zurich, il semblait que c'en était fait du sort des Vaudois.

Nullement découragés, faisant preuve d'une volonté inébranlable pour se reforger une situation mieux en rapport avec leurs possibilités, celles qu'ils avaient affichées jusque là, les hommes de Roger Vonlanthen purent prendre la direction de la partie. Ils redressèrent leur position par un but magnifique de Zappella sur un bon centre de Chapuisat, puis arrivèrent à remettre les choses en ordre pour ce qui concerne le domaine de la chance. Cela se solda par une réussite adroite de Vuilleumier.

En conclusion, disons que de cet équilibre dans le résultat, chacun des antagonistes peut se satisfaire.

E. G.

FOOTBALL
Championnat suisse de première Ligue

Groupe romand : Berne - Le Locle 2-3, US Campagnes - Yverdon 2-0, Neuchâtel Sports - CS Chênois 0-3, Malley - Meyrin 2-2, Monthey - Minerva 0-1, Nyon - Rarogne 6-1.

Groupe central : Breitenbach - Berthoud 1-1, Concordia - Duerrenast - Delémont - Breite 3-1, Nordstern - Sursee 2-0, Zofingue - Moutier 1-1.

Groupe oriental : Buochs - Amriswil 2-1, Frauenfeld - Locarno 1-0, Juventus - Vaduz 1-1, Red Star - Rorschach 1-1, Zoug - Küsnacht 3-0.

● MM. Marendaz (Lausanne), Despland (Yverdon), Burioli (Lausanne), Racine (Prilly), Droz (Neuchâtel), Schneuwly (Fribourg), Darbellay (Roche), Despont (Lausanne), Grobéty, (Chaux-de-Fonds), Maire (Genève), Matthieu (Sierre), Morier-Genoud (Lausanne), Rey-Bellet (Sion), Uldry (Genève), Blanchoud (Cully), Mingard (Le Mont), Guder (Neuchâtel), Perrin (Saint-Prex), Salzgeberg (Viège) dirigeront les rencontres de ligue A et B.

● Une centaine d'arbitres fonctionneront comme juges de touche.

FETE FEDERALE DE LUTTE A BIENNE

La Fête fédérale s'est déroulée à Bienne et a connu un grand succès.

Voici Fritz Uhlmann, de Bollingen, et tombant, tête dans la sciure, Arnold Hiltbrunner, d'Etzwil.

50
50e Comptoir Suisse Lausanne
13-28 sept. 1969
Hôtes d'honneur : Tchécoslovaquie — Mexique
Hôte officiel suisse : Canton de Zurich
Billets de simple course valables pour le retour

Contemporains
Votre course Jubilé doit être un succès
Consultez dès maintenant le spécialiste des voyages de sociétés pour tous pays
Devis gratuits
VOYAGES LIDO
LAUSANNE
Terreaux 4 (Bel-Air) Tél. 23 72 72

HÔTEL DE LA POSTE Martigny
Le restaurant de vos diners d'affaires
Tél. (026) 2 14 44

VALAIS

TENNIS

AUX CHAMPIONNATS VALAISANS 1969

Nouveau bail pour P-A BINER (Zermatt) et J GOMEZ-DE-CROON (Montana)

(lw) Placés sur orbite jeudi déjà, grâce à l'organisation absolument remarquable du TC Sion-Gravelone, les championnats valaisans de tennis, réservés aux séries promotion, B et D, se sont terminés hier après-midi par la consécration logique et attendue en simples de Peter-Anton Biner (Zermatt) et de Josiane Gomez-de-Croon (Montana).

En effet, l'éclectique sportif de la station cervinoise n'a pas laissé à Duc (Montana) le soin d'interrompre sa belle lignée de titres, ouverte à Monthey en 1964, et poursuivie à Sion, Brigue, Chippis et enfin Sion, Viège constituant l'unique faux-pas en 1965 (contre Viscolo, absent pour raisons professionnelles). En dehors de ses cinq consécrations suprêmes, grâce à ses succès sur Passerini, Joris et Duc, Biner ne s'est pas arrêté en si bon chemin, puisqu'il obtient encore son quatrième succès de double en compagnie de son camarade de club Peter Franzen. Bravo donc à Peter Anton, quand bien même l'on regretta, hier, la présence de l'autre « promotion » valaisanne, Michel Burgener, retenu à l'école de recrues.

Chez les dames, M.-Th. Wyer (Viège) tenta de faire obstacle à la championne sortante, la contraignant cependant à concéder trois jeux dans chaque set.

La compétition de la série D fut plus ouverte et l'on saluera avec plaisir la promotion de champion de de Chastonay chez les messieurs (le fils du colonel Bernard, commandant du régiment valaisan, qui va donc être fier de son rejeton...) et de M.-Ch. Passerini (Alu Chippis), encore cadette l'an dernier et qui cumule la victoire en double mixte.

Ces championnats valaisans auront en tout cas prouvé que le tennis valaisan, sous la férule de son président François Valmaggia, est sur la bonne voie, que les talents s'affirment de plus en plus — et c'est heureux — mais qu'il faut toutefois regretter que la plupart des autorités municipales de notre canton ne daignent pas se pencher davantage et avec rapidité sur la création de nouvelles places de jeu. Cela devient urgent, puisque le tennis, contrairement aux apparences, a perdu depuis belle lurette son mythe d'« aristocratie »...

Les résultats :

Séries promotion-B

SIMPLE MESSIEURS

Demi-finales : P.-A. Biner (Zermatt) bat Fr. Joris (Viège), 6-1, 6-3 ; A. Duc (Montana) bat P. Franzen (Zermatt), 6-0, 6-1.

Finale : Biner bat Duc, 6-4, 6-1, 6-2.

SIMPLE DAMES

Demi-finales : M.-Th. Wyer (Viège) bat E. Burgener (Brigue), 6-4, 6-1 ; J. Gomez-de Croon (Montana) bat N. Schneller (Alu Chippis), 6-1, 6-0.

Finale : J. Gomez-de Croon bat M.-Th. Wyer, 6-3, 6-3.

DOUBLE MESSIEURS

Demi-finales : Torrent-Duc (Monthey-Montana) battent Spoerri-Passerini (Alu Chippis), 6-4, 6-1 ; Biner-Franzen (Zermatt) battent Joris-Joris (Viège), 9-7, 6-2.

Finale : Biner-Franzen battent Torrent-Duc, 6-3, 6-2, 7-9, 6-0.

DOUBLE MIXTE

Demi-finales : J. Gomez-de Croon-Valmaggia (Montana-Alu Chippis) battent de Stockalper-Bonvin (Sion-Valère), 6-3, 8-10, 6-3 ; M.-Th. Wyer-Ruppen (Viège) battent N. Schneller-Tachini (Brigue), 7-5, 6-1.

Finale : M.-Th. Wyer-Ruppen battent J. Gomez-de-Croon-Valmaggia, 6-4, 6-2.

Série D

SIMPLE MESSIEURS

Demi-finales : de Chastonay (Sion-Gravelone) bat Emonet (Sion-Gravelone), 6-3, 6-4 ; Volery (Sion-Gravelone) bat Sumi (Martigny), 4-6, 6-3, 6-1.

Finale : Volery bat de Chastonay, 7-5, 7-5.

SIMPLE DAMES

Demi-finales : E. Meichtry (Alu Chippis) bat M.-H. Eyholzer (Sion-Valère), 6-2, 6-1 ; M.-Ch. Passerini (Alu Chippis) bat E. Jentsch (Sion-Valère), 7-5, 6-1.

Finale : M.-Ch. Passerini bat E. Meichtry, 6-1, 6-2.

DOUBLE MESSIEURS

Demi-finales : de Wolff-Recrosio (Sion-Gravelone) battent Schmid-Marclay (Sion-Valère), 6-4, 6-2 ; de Chastonay-Volery (Sion-Gravelone) battent Brunner-Bandit (Monthey), 3-6, 6-4, 6-2.

Finale : de Chastonay-Volery battent de Wolff-Recrosio, 6-1, 6-3.

DOUBLE MIXTE

Demi-finales : E. Meichry-Bringolf (Alu Chippis) battent de Wolff-Michelet (Sion-Gravelone), 6-1, 6-1 ; M.-Ch. Passerini-Biselx (Alu Chippis-Martigny) b. Schmidhalter-Blumenthal (Brigue), 6-0, 6-2.

Finale : Passerini-Biselx battent Meichtry-Bringolff, 6-2, 6-4.

En souvenir de Gérard Pillet

Membre assidu du Tennis-Club de Martigny, Gérard Pillet, qui fut un parfait hockeyeur, verra son souvenir mis en valeur en septembre prochain. En effet, son club organisera certainement, au cours du weed-end du Jeûne fédéral, un grand tournoi ouvert.

6e Festival

TIBOR VARGA

SION

12 concerts du 14 - 30 août 1969

Ce soir, lundi 25 août 1969 à 20 h. 30
Sion, grande salle de la Matze

Deuxième grand concert de l'Orchestre symphonique de Prague

Direction : Gaetano Delogu
Haydn - Brahms - Mendelssohn

Mardi 26 août 1969, à 20 h. 30
Nouvelle église de Martigny-Bourg

Musique de chambre

Ensemble du Festival et Meira Farkas

Mercredi 27 août 1969, à 20 h. 30
Sion, grande salle de la Matze

Troisième grand concert de l'Orchestre symphonique de Prague

Direction : Gika Zdravkovitch
Soliste : Peter Frankl, piano

P 36-31

Réservation
Hallenbarter, Sion, tél. (027) 2 10 63
Touralp, Sion, tél. (027) 2 64 77

SAXON

† Louis Roh

Samedi, une foule énorme et recueillie a rendu les derniers honneurs à M. Louis Roh, décédé dans sa 86e année.

Né à Saxon en 1884, M. Louis Roh y a vécu toute son existence en marquant son village de sa forte personnalité. On a peine à réaliser que l'on ne verra plus cet homme si représentatif de son coin de terre.

C'était un plaisir toujours renouvelé de l'entendre évoquer l'histoire d'un passé, si différent de notre vie moderne. Son regard clair et vif, ses traits d'esprit, resteront dans la mémoire de ses nombreux amis.

Intègre, d'une honnêteté proverbiale, cet homme de mérite s'est merveilleusement dépeint en exprimant ses dernières volontés, où il écrivait, entre autres :

« J'ai beaucoup travaillé.
» J'ai beaucoup aimé ma famille.
» J'ai beaucoup aimé ma terre. »

N'est-ce pas là, dans une simplicité touchante, quelques mots qui résument parfaitement une vie exemplaire ?

Ce chef de famille aimé et vénéré, cet ami de toute une population, ce valeureux Saxonnais, laisse un souvenir aussi digne que précieux.

M. Roh était un fidèle abonné de notre journal.

En ces heures douloureuses de la séparation, le « Confédéré Quotidien » compatit à la peine de la famille et l'assure de sa très vive sympathie.

HOCKEY SUR GLACE

Sierre vainqueur de Villars-Champéry, 12-4

(lw) Dans le cadre de sa préparation, le HC Sierre a très nettement pris le meilleur (vendredi soir) sur le HC Villars-Champéry par le score de 12 buts à 4, menant déjà au terme des deux premiers tiers par 11 buts à 0 (7-0 et 4-0), pour faiblir dans la dernière période.

VOUVRY

L'assemblée primaire se penche SUR CE QUI A ÉTÉ RÉALISÉ et examine ce qui reste à entreprendre

Vendredi soir, les citoyens de Vouvry étaient convoqués en assemblée primaire afin de prendre connaissance des comptes de la commune et de la bourgeoisie, de se pencher sur le rapport de gestion et d'examiner les réalisations qui doivent encore être menées à chef.

Si les comptes communaux bouclent par un bénéfice de 19 225 fr. 70, ceux de la bourgeoisie, en revanche, accusent un déficit de 128 206 fr. 15. Ce déficit bourgeoisial pour 1968 provient du fait que, l'année dernière, la bourgeoisie n'a pas vendu de bois. Cependant, ce déficit n'influence guère la situation de la commune puisque les deux corporations ensemble enregistrent une fortune de 663 071 fr. 70 au 31 décembre écoulé.

Fait intéressant à relever, en 1968, le mouvement d'argent de la commune s'élevait à un million de francs, alors qu'il y a quelques années seulement, il n'était que de 400 000 à 500 000 francs. C'est dire l'heureuse évolution de la commune.

Il appartenait à M. Bernard Dupont, président, de commenter le rapport de gestion.

De ce rapport, il ressort que, durant l'année écoulée, on a enregistré la mise sur ordinateur électronique de la comptabilité communale, l'ouverture de la Bibliothèque municipale, l'adduction d'eau potable de la région de Tannay, la pose de la première pierre du centre scolaire régional, la correction de la route cantonale à l'intérieur de la localité, la mise en service de la clinique dentaire scolaire permanente et le classement de la fanfare « La Vouvryenne » comme fanfare municipale.

Dans ses commentaires, M. Dupont a relevé que le programme de planification établi en 1965 et valable jusqu'en 1970 était respecté.

Dans l'avenir, l'effort de la commune se portera surtout sur les réalisations sociales.

Une assistante sociale a déjà été engagée. Par la suite, il est prévu d'engager une infirmière permanente ainsi qu'une aide familiale.

Enfin, les études pour la reconversion de l'asile des vieillards sont activement poussées.

BRIGUE

Collision sur la route Napoléon

Samedi, en fin de journée, une voiture, conduite par M. Albert Kuonen, de Glis, descendait la route Napoléon, lorsque, pour une raison inconnue, elle vint percuter une auto régulièrement stationnée sur le bord de la chaussée.

Un passager, M. Kart Gleisen, 52 ans, de Glis, blessé, a dû être transporté à l'hôpital de Viège.

Mémento

MONTHEY

Pharmacie de service :
Coquoz (025) 4 21 43

Médecin de service :
Se renseigner au (025) 4 28 22 ou 4 11 92

Hôpital régional : Visites tous les jours de 14 à 16 heures (025) 4 28 22

Dancing Treize Etoiles ouvert jusqu'à 2 h. Fermé le lundi.

Vieux Monthey : Ouverture du musée le premier et le troisième dimanche du mois de 10 à 12 h. et de 14 à 18 heures.

SAINT-MAURICE

Pharmacie de service : Gaillard (025) 3 62 17

Médecin de service : S'adresser à la clinique Saint-Amé (025) 3 62 12

MARTIGNY

Pharmacie de service :
Lovey (026) 2 20 32

Service médical :
Se renseigner au (026) 2 26 05

Manoir : Exposition chasse et pêche jusqu'au 24 août. Ouverte tous jours de 9 à 12 h. et 14 à 19 h.

Liddes, Maison de commune : Exposition de céramiques romandes. Jusqu'au 6 septembre.

SION

Pharmacie de service :
Zimmermann (027) 2 10 36

Médecin de service :
Se renseigner au No 11.

Chirurgien de service :
Dr de Preux (027) 2 17 0.

Hôpital régional (027) 3 71 71

Heures de visites : Tous les jours de 13 h. à 15 h. 30

Service dentaire d'urgence : Appeler le No 11.

Ambulances : Michel Sierro, (027) 2 59 59 et 2 54 63

Taxis officiels de la ville de Sion : Service permanent et stationnement place de la Gare (027) 2 33 33

Pouponnière de la Maternité : Visites autorisées tous les jours de 10 à 12 h., de 13 à 16 h. et de 18 à 20 h. 30
(027) 2 15 66

Service officiel du dépannage du 0.8 pour mille : Jérémie Mabillard, Sion
(027) 2 38 59 et 2 23 95

Dancing de la Matze : Tous les soirs dès 21 heures le quintette Urbie Son.

Dancing Le Galion : Une grande formation anglaise avec son chanteur noir.

Carrefour des Arts : Exposition de Michel Roduit.

Nendaz : Exposition de peintures et tapisseries de Loye et Michelet.

SIERRE

Pharmacie de service :
Aller (027) 5 14 04

Hôpital d'arondissement (027) 5 06 21

Heures de visites semaine et dimanche : de 13 h. 30 à 16 h. 30.

Médecin de service :
Se renseigner au (027) 5 06 21 ou 5 07 03
Clinique Sainte-Claire (027) 5 07 03

Heures de visites semaine et dimanche : de 13 h. 30 à 16 h. 30.

La Locanda, cabaret dansant, de 20 h. 30 à 2 heures. Entrée libre.

Bar du bourg.

Riverboat, cave de jazz unique en Valais, Tous les samedis : Concert.

Antiquarmes : Exposition unique en Suisse de reproductions d'armes.

Exposition internationale des peintres rhodaniens ouverte tous les jours de 10 à 22 h. Le vendredi jusqu'à 23 h. Visites commentées, bar, cinétique. Jusqu'au 28 août.

BRIGUE

Pharmacie de service :
Marty 3 15 18

Médecin de service :
Dr Salzmann 3 16 09

VIÈGE

Pharmacie de service :
Anthamatten 6 26 04

Médecin de service :
Dr Kaisig 6 23 24

Cinémas

CORSO - Martigny

Lundi 25 et mardi 26 - 16 ans rév.
Un western dur, fascinant

PECOS TIRE OU MEURT

Avec Robert Woods et Erno Grisa

ÉTOILE - Martigny

Lundi 25 et mardi 26
Age d'admission : 20 ans rév.
PROLONGATION du film positif

LE MIRACLE DE L'AMOUR

ou « La vie sexuelle dans le mariage »

MICHEL - Fully

Aujourd'hui : RELACHE
Jeudi 28 - 16 ans rév.

PECOS TIRE OU MEURT

Dès vendredi 29 - 20 rév.

LE MIRACLE DE L'AMOUR

CASINO - Sierre

Tél. 5 14 60

SYNDICAT DU MEURTRE

18 ans révolus

BOURG - Sierre

Tél 5 01 18

QU'AS-TU FAIT A LA GUERRE, PAPA ?

16 ans

ARLEQUIN - Sion

Tél. 2 32 42

LE POINT DE NON RETOUR

18 ans révolus

LUX - Sion

Tél. 2 15 45

LE BOSSU DE LONDRES

18 ans révolus

CAPITOLE - Sion

Tél 2 20 45

TOBROUK

16 ans

MONTHEOLO - Monthey

Tél. 4 22 60

LE MIRACLE DE L'AMOUR

20 ans révolus

LE CONFÉDÉRÉ. — Quotidien édité par le Parti radical-démocratique valaisan. — Rédacteur en chef : Gérald Rudaz. — Chef du service des informations : Pierre Anchisi. — Chef du service des sports: Wally Leya. — Rédaction et administration : Place de la Gare, Sion. — Téléphones : (027) 2 92 22 et 2 92 23 (deux lignes). — Télex : confe 38 206. — Case postale : 120 Sion. — Compte de chèques postaux 19 - 58 Sion. — Abonnements : Un an 48 francs ; six mois 25 francs ; trois mois 13 francs. Etranger : Demander le tarif. — Publicité : Régie des annonces Publicitas S. A., Sion. Téléphone (027) 3 71 11 Sion. — Tarif : Annonces 17 centimes le millimètre ; réclames 60 centimes le millimètre. — Faire-part mortuaires : Pour « Le Confédéré » : Publicitas, Sion ou directement: Rédaction « Le Confédéré quotidien », Sion, téléphones (027) 2 92 22 et 2 92 23.

Si vous aimez le

style ou le rustique

de bon goût, adapté à votre personnalité, alors, n'hésitez plus, choisissez-le chez

installations d'intérieurs
Widmann
ensemblier - décorateur
succ. de A. & G. Widmann Sion

P 36-7603

auto-secours Service
PERROT DUVAL
24 heures sur 24
22 30 72 LAUSANNE 2 98 98 SION 9 84 31 FRIBOURG

Fête fédérale de lutte suisse et de jeux alpestres

Remarquable allocution de M. Gnaegi

BIENNE. — « C'est pour moi un grand honneur et un plaisir particulier », a déclaré le conseiller fédéral Rudolf Gnaegi, en apportant le salut du Conseil fédéral à la fête fédérale de lutte suisse et de Jeux alpestres, qui se déroule à Bienne.

On se demande parfois si, à l'époque de la conquête de la Lune et des voyages intersidéraux, a poursuivi M. Gnaegi, de l'assujettissement d'un cercle sans limite et des succès extraordinaires remportés par la sience et la recherche, il est encore judicieux de maintenir vivants les coutumes et les usages de nos ancêtres, par le fait de jodler, de jouer du cor des Alpes et de lancer le drapeau, de porter des costumes anciens et de célébrer les fêtes de nos aïeux.

Le chef du Département militaire fédéral a ajouté : « Notre pays n'est nullement imperméable aux innovations fondamentales de notre époque. Nous nous efforçons de suivre sans relâche le développement rapide de la recherche et de la technique, même si un petit Etat, dont les moyens ne sont pas illimités, rencontre des difficultés dans cette dure compétition. Nous aspirons du reste sincèrement à progresser mentalement avec notre temps. Il ne saurait nullement s'agir de considérer cette tâche comme secondaire par rapport au développement purement technique ou scientifique. Les profondes découvertes de notre temps appellent une transformation spirituelle dans tous les domaines. Nous nous trouvons engagés pleinement dans cette évolution. Nous sommes toutefois encore bien loin de nous être rendus maîtres de ces problèmes nouveaux et immenses — constatation qui n'est certes pas l'apanage de notre pays. En revanche, nous ne cessons de remarquer que l'humanité n'a pas toujours réussi à faire avancer de pair le progrès technique et l'évolution mentale. Parmi tous les problèmes de notre temps qui nous préoccupent, nombreux sont ceux qui précisément marquent cette distance qui sépare les connaissances techniques et les possibilités humaines qui permettent de suivre mentalement l'évolution. »

COMPARAISON

Puis, M. Gnaegi a poursuivi : « Vous ne m'en voudrez pas certes si, en ma qualité de chef du Département militaire, j'en viens à comparer aux activités du soldat la pratique de la lutte, telle que nous avons pu la voir aujourd'hui dans toute sa force comme l'un des plus anciens jeux de notre pays et je me réjouis de l'entraînement physique qu'elle procure judicieusement. La lutte a joué un rôle très important dans l'histoire militaire de la Suisse. (...) L'entraînement auquel se plient les lutteurs est précieux pour l'armée et c'est la raison pour laquelle ils méritent notre reconnaissance. »

DES JEUNES AU SERVICE DE LA NATURE

Chaque année plus de 6000 jeunes gens du monde entier sont répartis par les associations Kolping dans le monde, pour passer des vacances en travaillant.

A Giswil et à Lungern-Schönbuhl on trouve de jeunes Allemands qui travaillent d'arrache-pied pour construire de nouvelles routes de montagne.

Avant la prochaine votation fédérale

Prise de position du PAB

Le comité central du Parti des paysans, artisans et bourgeois s'est réuni à Berne pour délibérer notamment sur l'objet de la votation fédérale du 14 septembre, à savoir le nouveau droit foncier, et a décidé de recommander de voter oui.

Les débats étaient conduits par le président du parti, M. Hans Conzett, conseiller national, de Zurich, et se sont déroulés en la présence du conseiller fédéral Gnaegi et de l'ancien conseiller fédéral Wahlen. Le rapporteur pour la votation fédérale était le conseiller national H.-P. Fischer.

Décision des conservateurs-chrétiens-sociaux

BERNE. — Dans sa séance de samedi, à Berne, le comité central du Parti populaire conservateur-chrétien-social de Suisse a décidé à l'unanimité d'approuver le nouveau droit foncier et de recommander de voter oui lors de la votation fédérale sur cet objet le 14 septembre prochain.

Le comité central a siégé sous la présidence du conseiller national Franz-Joseph Kurmann, de Willisau, et en présence de M. Ludwig von Moos, président de la Confédération, et du chancelier fédéral, M. Karl Huber. Les rapporteurs pour la votation fédérale étaient les conseillers nationaux Charles Primborgne, de Genève, et Aloïs Hurlimann, de Zoug.

Le président du parti, M. Kurmann, a ensuite fait un exposé sur les questions actuelles de politique fédérale, en liaison notamment avec la révision envisagée des finances fédérales.

Les avocats zurichois protestent contre les propos tenus par le chef du Département de la JUSTICE

ZURICH. — L'Association des avocats zurichois a protesté, dans une déclaration communiquée à la presse, contre les propos tenus par le chef du Département de la justice du canton de Zurich, le conseiller d'Etat A. Bachmann, au cours d'une interview que celui-ci a accordée à un reporter de la radio, le 14 juillet dernier.

Devant le micro, M. A. Bachmann avait adressé de vifs reproches aux avocats zurichois qui assurent la défense des trois Arabes, auteurs de l'attentat perpétré contre un avion de ligne israélien, sur l'aéroport de Kloten. Le « garde des sceaux » zurichois avait accusé les défenseurs des combattants arabes d'« obstruction » et de « machination » destinées à retarder l'instruction du procès. Ces procédés, avait encore dit en substance M. A. Bachmann, sont indignes d'un avocat suisse.

L'Association dénie au chef du Département de la justice le droit de blâmer publiquement des avocats qui recourent à des moyens légaux pour assurer la défense de leurs clients. De plus, les autorités judiciaires ne peuvent faire pressentir par des déclarations les décisions qu'elles auront peut-être à prendre. Une telle attitude nuit à l'objectivité du procès en cours. Enfin, on ne doit pas reprocher à des défenseurs de faire part à leurs clients du contenu des documents que les juges instructeurs ont mis entre leurs mains.

Un diplomate cubain aurait disparu de Genève depuis le 12 août dernier

GENÈVE. — M. Augustin Sanchez-Gonzalez, conseiller à la mission cubaine auprès des Nations unies, dont on est sans nouvelles, aurait disparu depuis le 12 août, apprend-on à Genève de source est-européenne.

La voiture de M. Sanchez-Gonzalez a été retrouvée en stationnement interdit près de l'aéroport international de Genève-Cointrin, indique-t-on de même source. Des rumeurs selon lesquelles le diplomate aurait gagné l'Espagne circulaient dans les couloirs du Palais des Nations.

Swissair ouvre une ligne vers la Turquie

ZURICH. — La compagnie Swissair va ouvrir une nouvelle ligne « Zurich - Istanbul - Beyrouth, Istanbul - Genève - Zurich », à partir du 28 août. Ce vol hebdomadaire sera assuré par un « Jet » « Convair 990 Coronado ». Cette nouvelle desserte a été installée par notre compagnie nationale pour répondre à une demande de plus en plus grande de vols à destination de la Turquie, demande émanant surtout des milieux d'hommes d'affaires.

D'autre part, à partir du 26 août, la compagnie Swissair va commencer le remplacement, sur toutes ses lignes en direction de Tokyo, de ses « Convair-Coronado » par des « DC-8 ».

M. Cosandey, vice-président du Conseil des Ecoles polytechniques fédérales

BERNE. — Le Conseil fédéral a désigné le directeur de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne, M. Maurice Cosandey, en qualité de vice-président du Conseil des Ecoles polytechniques fédérales, le plaçant ainsi au même rang que le professeur H.-H. Hauri, qui représente l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich.

Le Conseil comprend désormais un président, deux vice-présidents et quatre membres.

Les vainqueurs de la paroi nord de l'Eiger reçus à Berne

BERNE. — Les six alpinistes japonais, qui ont ouvert une nouvelle voie sur la paroi nord de l'Eiger, ont été reçu au Musée alpin à Berne. Toute une pléiade d'alpinistes suisses avaient tenu à être présents pour saluer les nouveaux vainqueurs de l'Eiger. On remarquait tout particulièrement Jurg Marmet, qui prit part à une expédition au mont Everest, Fritz Luchsinger, vainqueur du Lhotse, Albert Eggler, qui fut le chef de l'expédition suisse au mont Everest, Bernard Wyss, président de la section bernoise du Club alpin suisse. Des allocutions furent prononcées et un insigne du Club suisse fut remis aux Japonais.

Deux Suisses battus par la police à BRNO

ZURICH. — Le quotidien zurichois « Blick » publie dans son édition de samedi, un reportage en provenance de Brno, aux termes duquel deux citoyens suisses ont été battus par la police tchécoslovaque à Brno jeudi, lors du premier anniversaire de l'invasion de la Tchécoslovaquie par les troupes du Pacte de Varsovie.

Il s'agit du directeur du « Hallenstadion » de Zurich et d'un employé d'une fabrique de montres. Le directeur zurichois se trouvait à Brno à l'occasion des championnats du monde de cyclisme amateur. Il a été frappé par les policiers alors qu'il regagnait son hôtel et souffre notamment d'une fracture à la main droite.

Grande exposition de photographies à La Chaux-de-Fonds et au Locle

LA CHAUX-DE-FONDS. — La plus importante exposition de photographies jamais présentée dans les Montagnes neuchâteloises — « Tendances de la jeune photographie française » — a été inaugurée samedi simultanément à La Chaux-de-Fonds et au Locle. Elle groupe environ deux cents œuvres de quelque vingt des plus grands photographes de la jeune génération (25 - 35 ans). Il s'agit d'un très bel ensemble, réalisé à la Galerie Mansart de la Bibliothèque nationale de France. Le thème de l'exposition est un net retour au réalisme et au documentaire. Les auteurs sont des collaborateurs des plus grands illustrés d'Europe, d'Amérique et du Japon. Au cours de l'inauguration, plusieurs personnalités prirent la parole, notamment MM. Georges Deshusses, attaché culturel près l'ambassade de France à Berne, André Sandoz et René Felber, président des villes de La Chaux-de-Fonds et du Locle, conseillers nationaux.

Alpiniste tué dans les Grisons

HINTERRHEIN. — M. Franz Weiss, 31 ans, menuisier, originaire de Silandro, dans le Haut-Adige, et qui travaillait à Splugen, a fait une chute mortelle dans la région de La Lenta, sommet du groupe de l'Adula, dans les Grisons. Partis vendredi pour un week-end de varappe, les deux hommes sont tombés, vers le soir, dans une crevasse du glacier, au-dessous de La Lentaluecke. Alors que son camarade, quoique blessé, pouvait se libérer et aller chercher du secours, M. Weiss resta au fond de la crevasse. Quand l'équipe de secours arriva samedi matin de bonne heure, le malheureux alpiniste avait cessé de vivre.

Il saute d'un bateau et se noie

ZURICH. — Un accident mortel s'est produit dans le port de la Compagnie de navigation à Zurich-Wollishofen, samedi matin. Le bateau « Helvétia » faisait une course supplémentaire et les passagers avaient embarqué à Buerkliplatz. Il débarqua ensuite près d'une passerelle de la Compagnie de navigation à Wollishofen. A ce moment, un jeune Italien de 29 ans, garçon de cafe, Antonio Buonfiglio, voulut sauter du bateau sur la passerelle qui se trouvait à un mètre environ. Il glissa, tomba dans l'eau et se noya. Son corps fut retrouvé une heure plus tard par un homme-grenouille de la police du lac.

Ecrasé et tué par la remorque d'un camion

SPIEZ. — M. Alfred Bischoff, 68 ans, ouvrier de fabrique retraité, est passé, vendredi après-midi, à un croisement de routes à Spiezmoos, sous la roue arrière de la remorque d'un camion Il a succombé à ses blessures pendant son transport à l'hôpital.

APRÈS L'INCENDIE DE LA MOSQUÉE EL AKSA

Les représentants des pays arabes accrédités à Genève sont indignés

GENEVE. — Les représentants des pays musulmans auprès des organisations internationales à Genève, au cours d'une réunion qui s'est tenue à Genève, le 22 août au Palais des nations, ont élevé une protestation dans laquelle ils expriment leur indignation outragée à la suite du sacrilège qui a été commis à Jérusalem, à la mosquée El Aksa.

Ils flétrissent le crime perpétré contre l'un des plus grands sanctuaires de l'Islam, crime qui est une violation flagrante de toutes les valeurs humaines et spirituelles. Les autorités israéliennes, qui ont fait occuper illégalement Jérusalem, portent l'entière responsabilité de ce crime. Si ce sacrilège n'est pas sanctionné par un châtiment et aussi longtemps que l'occupation israélienne de territoires arabes se poursuivra, il faudra s'attendre à la répétition de tels actes et ceci non seulement contre les lieux saints musulmans, mais aussi contre ceux d'autres communautés religieuses.

Les pays arabes lancent un appel à l'opinion publique mondiale et à toutes les nations afin qu'une pression soit exercée sur Israël visant au rétablissement de la paix et à la libération des territoires occupés illégalement.

Bruno Schlaeppi veut aller en Roumanie

BERNE. — Bruno Schlaeppi, le journaliste zurichois qui a été expulsé de Tchécoslovaquie le 15 août, soit une année presque jour pour jour après son arrivée à Prague, a l'intention de se rendre en Roumanie pour un temps limité, apprenait-on vendredi soir lors d'une réception à l'ambassade de Roumanie.

La décision d'expulsion lui a été signifiée à la suite d'une prétendue violation des limites acceptées dans les reportages journalistiques.

Le ministre des affaires étrangères de la Côte-d'Ivoire en Suisse

GENÈVE. — M. Assouan, ministre des affaires étrangères de la Côte-d'Ivoire, est arrivé samedi matin à l'aéroport de Genève-Cointrin en provenance de Paris.

Selon des renseignements obtenus auprès de l'ambassade de la Côte-d'Ivoire Berne, M. Assouan rendra une visite à M. Houphouët-Boigny, président de la Côte-d'Ivoire, qui séjourne actuellement à Versoix.

Un aigrefin condamné à Lucerne

Il avait vendu deux fois ses meubles

LUCERNE. — La Cour des affaires criminelles de Lucerne a rendu son jugement dans une affaire d'escroquerie peu banale. Elle a condamné à cinq mois de prison ferme un jeune homme qui avait vendu deux fois ses meubles.

Ayant hérité du mobilier de sa mère le jeune escroc vendit celui-ci pour la somme de 3500 francs à une personne à qui il remit une clé de l'appartement. Le lendemain, il trouva un autre amateur et lui céda ses meubles pour 3000 francs. Cette fois encore, il confia une deuxième clé de l'appartement à son acheteur. Puis il s'empressa de disparaître, avec 6500 francs dans son portefeuille. Le premier acquéreur fit enlever les meubles Quant au second, il se rendit bientôt compte qu'il avait été le dindon de la farce

La police arrêta le jeune homme qui avait déjà à son actif deux autres tentatives d'escroquerie.

LE PAYS

La vie des arts en Suisse alémanique

par José RIBEAUD

La vie culturelle a été dominée, ces dernières semaines, outre-Sarine, par les manifestations inscrites au programme du Festival international de Zurich.

Ce dernier s'est ouvert, sur la grande scène du Théâtre lyrique, par la première représentation en Suisse de l'opéra « Il Re Cervo » (« Le Roi Cerf ») du compositeur contemporain allemand Hans-Werner Henze.

Principal ordonnateur de ce spectacle qui comprend une cohorte considérable de chanteurs, danseurs, choristes et acrobates : Jean-Pierre Ponnelle, auteur de la disposition scénique, de la décoration des tableaux et des maquettes des costumes. Grâce à son talent, à son habileté, à la précision de son travail, grâce aussi aux séquences chorégraphiques très réussies de Gabriel Popescu et à une distribution solistique exceptionnelle, l'opéra du prestigieux compositeur allemand a connu un succès considérable et mérité.

Simultanément, sur la scène de la Comédie de Zurich, se succédèrent plusieurs troupes étrangères de réputation mondiale.

Ainsi, le Théâtre National Populaire de Paris donna de « L'amante anglaise » une remarquable interprétation. Mais cette analyse d'un crime de Marguerite Duras souffre d'un manque d'action que ne sauve pas, devant un public de langue allemande surtout, un dialogue d'une rare qualité.

Nous vîmes aussi la « Royal Shakespeare Company » dans un spectacle éblouissant de son répertoire : « Troilus and Cressida » du grand poète dramatique anglais dont cette troupe porte le nom. Diversité des plans, sobriété du décor et perfection de l'interprétation procurent à l'amateur de théâtre des joies profondes et un souvenir inoubliable.

Trois expositions

Autres événements qui se sont déroulés dans le cadre du Festival international de Zurich : trois expositions d'intérêt exceptionnel ouvertes au public jusqu'au début du mois d'août.

Le Musée des Beaux-Arts présente une admirable rétrospective du génie anglo-suisse de la peinture romantique : Johann-Heinrich Füssli.

Né à Zurich en 1741, l'artiste passa la plus grande partie de sa vie à Londres où il mourut octogénaire en 1825. De ses tableaux se dégage une sorte de magie fascinante qui tour à tour suscite l'inquiétude, la sympathie, l'enthousiasme.

Les personnages de J.-H. Füssli se meuvent dans un monde de rêve et créent un spectacle surnaturel. Dans un décor de brume et de mystère figurent des guerriers demi-nus et des rois parés d'atours resplendissants entourés de créatures ravissantes et soumises. Car ce visionnaire qu'inspirèrent les grands poètes classiques a peint des compositions hallucinantes qui font de lui aussi bien un des plus brillants représentants de la peinture romantique qu'un précurseur du surréalisme actuel.

* * *

René Magritte est précisément un des plus prestigieux représentants du surréalisme contemporain. Pour s'en convaincre, il suffit de parcourir l'exposition d'un choix de ses œuvres que le Musée zurichois des Beaux-Arts présente en même temps que la rétrospective J.-H. Füssli.

Le surréalisme de Magritte est unique. Il se cantonne dans les objets les plus communs du monde petit bourgeois de Bruxelles où l'artiste vécut jusqu'à sa mort, il y a deux ans. C'est au niveau de la juxtaposition, de l'affrontement que se joue son surréalisme.

Ce tableau ne représente pas un monstre irréel : c'est la tête d'un poisson et les jambes d'une femme. Ce nu n'est pas seulement froid : il prend la couleur du marbre et ses yeux sont ceux d'une statue. Cette pomme est tout simplement belle à croquer, mais Margritte la loge dans une chambre minuscule qu'elle occupe jusqu'au plafond. Cela suffit à créer une terrible impression de gigantisme. Le surréalisme de Magritte déborde aussi sur la parole. Il figure de mille manières le décrochement entre le mot et le concept.

Dans son petit monde, sous son petit chapeau melon, Magritte pratique un surréalisme sans concessions. D'une discrétion exemplaire. C'est même cette discrétion sans compromis qui distingue René Magritte de certains autres surréalistes qu'on pourrait qualifier d'exhibitionnistes. Magritte ne plaît pas. Il émeut.

* * *

L'activité humaine est caractérisée par la production en série. Cette nouvelle forme de travail offre d'indéniables avantages. Elle présente aussi des dangers qui nous menacent tous. Celui, par exemple, de l'uniformité des individus.

La production en série et la technicité de plus en plus poussée de notre industrie ne vont-elles pas altérer le caractère propre de chacun ? La machine ne se substitue-t-elle pas de façon alarmante à l'homme dans tous les domaines de l'activité et de la création ?

En visitant l'exposition « En série » du Musée des Arts et Métiers de Zurich, on retire l'impression que tout en soulignant ces dangers, les organisateurs sont convaincus que l'automation est inéluctable, qu'elle répond aux besoins sans cesse croissants d'une poussée démographique galopante et qu'il est indispensable d'avoir recours à la machine qui engendre des productions en série dans des domaines aussi différents que l'alimentation, la confection, les moyens de transport, la construction et l'habitation, l'urbanisme, la formation et l'information et, finalement, l'art.

Cette exposition ne prétend pas apporter de réponses aux problèmes que doit résoudre notre civilisation surdéveloppée. Son principal mérite réside dans le fait qu'elle attire l'attention du visiteur sur certains dangers de la production « en série ». Par sa contribution efficace à la clarification des problèmes sociologiques de notre époque, cette exposition constitue sans aucun doute une des manifestations culturelles les plus importantes de la saison artistique suisse alémanique.

L'art bourguignon à Berne

Pour commémorer le 75e anniversaire de sa création, le Musée d'histoire de la Ville de Berne expose jusqu'en septembre le butin des guerres de Bourgogne et les œuvres d'art de la cour de Bourgogne.

On y retrouve, réunis pour la première fois, tous les biens dispersés dans les collections privées ou publiques, biens provenant des batailles de Grandson (1476), Morat (1476) et Nancy (1477). Au cours de ces batailles, les armées du dernier duc de Bourgogne, Charles le Téméraire, sont défaites par les soldats des huit cantons confédérés et leurs alliés. Ceux-ci s'attribuent un butin d'une richesse inestimable. Car comme le rappelle le chroniqueur Philippe de Commynes dans ses Mémoires, « Charles fut après le trespas de son père l'un des plus redoutés et des plus riches de la chrestineté ; et qui trouva en meubles, de bagues et de vaisselles, de tapisseries, livres et linges, plus qu'on n'eût scu trouver en trois des plus grandes maisons ».

L'exposition de Berne retrace fidèlement la richesse et la puissance bourguignonnes. Puissance illustrée par des pièces d'une armée qui passait pour la plus redoutable d'Europe. Richesse mise en valeur par un nombre impressionnant de tapisseries qui comptent parmi les œuvres les plus précieuses de la broderie profane de la fin du Moyen Age et où l'on retrouve toujours les éléments du blason de Bourgogne : les lys de France, le champ d'azur et d'or de l'ancienne Bourgogne et les lions du Brabant, du Limbourg et de Flandre.

L'un des plus beaux exemples est constitué par la tapisserie Mille-Fleurs tissée en 1466 par le tapissier Jehan de la Haze et joyau de la collection personnelle de Charles le Téméraire. L'exposition de Berne présente également des chasubles issues des châteaux de Gruyères et de Morat, confectionnées en velours noir et utilisées peut-être pour l'anniversaire de la mort de Philippe le Bon. La chambre du trésor du Musée, quant à elle, renferme des travaux d'orfèvrerie et d'argenterie, notamment le calice de Saint-Léodegard, des objets de table et des bijoux.

Le Musée d'histoire de Berne a su également recréer le décor de cette époque extraordinaire de l'histoire. En outre, le catalogue détaillé, édité à cette occasion, constitue une véritable encyclopédie de l'art bourguignon.

José RIBEAUD.

CHRONIQUE

La mort de Venise ?

par Philippe AMIGUET

Vous êtes partis ou vous aller partir pour Venise. J'imagine que vous avez préparé votre voyage en lisant certains guides, certains ouvrages. Vous avez regardé de belles reproductions du Titien, de Tintoret, de Véronèse, de Tiepolo dans les beaux livres de M. Skira, seigneur de l'illustration et de la couleur. Prononcer le nom de ces peintres, c'est évoquer, d'emblée, des œuvres pleines de force, de joie, de noblesse. « Tintoret, disait Henri de Régnier, dramatise tout dans une lumière d'éclipse et de cataclysme ». Véronèse, a été le peintre de la lumière, du soleil. Quant à Tiepolo il a su retenir dans ses tableaux les lumières des ciels vénitiens, les reflets de la lagune, l'eau verdâtre des canaux. J'admire l'art de ces peintres. Il faut à leur emportement des plafonds d'églises, des escaliers d'honneur, les salles du trône des Doges. Quels magiciens ! Ces beautés vous attendent. Ouvrez les yeux... Votre imagination flambera et vous verrez passer les ombres des Procurateurs, des Sénateurs, des Ambassadeurs, des Inquisiteurs d'Etat, des Commandants des galères : tout l'appareil formidable de l'Etat. Car la Sérénissime avait besoin de ces personnages pour maintenir sa réputation maritime sur la carte de l'Europe.

Au moment où les astronautes nous ouvrent les portes de la lune, des savants, des érudits, justement alarmés se penchent, avec angoisse, sur le destin de Venise. J'ai consacré plus d'une de mes chroniques à cette cité que l'on appelait au temps des Doges « La Reine de l'Adriatique ». Or, une actualité très récente me force cependant à vous en parler une fois de plus ! De nombreux articles nous annoncent qu'elle est menacée de disparaître ! Pour les uns une violente tempête suffirait pour déclencher unè série de désastres irréparables. Venise serait alors soumise aux marées hautes. Selon Bruno Alfieri : « Les fondations des maisons et surtout celles des grands palais cèdent lentement et des édifices entiers s'enfoncent peu à peu, à la vitesse commune, mais fort remarquable de deux centimètres tous les dix ans... La basilique de Saint-Marc est atteinte, elle aussi, par cette érosion. Plus encore, pendant les grandes marées elle est le premier monument que l'eau envahit car cette somptueuse basilique ne s'élève que de dix centièmtres au-dessus du niveau moyen de la mer ».

Théophile Gautier disait que « Venise est la féerie de l'Univers ». Ont-ils pensé à la belle image du poète, les experts qui se sont réunis, il y a un mois, pour constituer le Comité consultatif international chargé de la sauvegarde de Venise ? Cette fois-ci c'est sérieux : il ne s'agit plus de célébrer la Sérénissime République, mais de la sauver de « l'irréparable outrage des ans ».

Prenant la parole au nom de l'UNESCO, M. René Maheu, son directeur général, a déclaré lors de la séance d'ouverture : « Il est indispensable de faire prendre conscience au monde de l'ampleur du péril qui menace cette ville merveilleuse et de lutter contre l'ignorance et l'indifférence et le scepticisme ».

Le rapport de M. Maheu jette sur notre esprit une ombre épaisse ! Voici : il faudra, outre les aspect socio-économiques, examiner la protection des fondations de la ville contre les agressions micro-biologiques, et puis faire un inventaire des œuvres d'art, des monuments, des églises, des couvents et de ses 600 palais. Les hautes marées sont là, menaçantes ! De l'avis des experts, « si rien n'est tenté d'ici à 1990, les deux tiers de la ville seront submergés ; en effet durant les soixante dernières années, les fondations de la cité se sont enfoncées dans la lagune de 13,6 centimètres ».

La création d'un comité français, de son côté, composé d'académiciens, d'illustres personnalités politiques, de membres du « Tout-Paris », va encourager toutes les initiatives susceptibles « d'assurer la survie de Venise » en unissant ses aspirations industrielles à la beauté exceptionnelle de son architecture. Bref établir un plan régulateur entre Mestre, la Lagune et ses futures usines, puis la cité historique.

Pour conclure je rappellerai aux touristes de 1969, souvent sceptiques et indifférents, cette prophétie de lord Byron, amant passionné de la ville des Doges : « O Venise, Venise ! Quand tes colonnes de marbre seront recouvertes d'eau, on entendra les nations pleurer devant les palais engloutis, de longues lamentations devant la mer envahissante ».

Il faut sauver Venise ! Si cette cité est italienne, elle appartient aussi à l'Europe, au monde.

Ph. A.

TRÉSORS DE NOTRE PAYS

Eglise de Châtillens

par Ad. DECOLLOGNY

A Châtillens, on a beaucoup d'estime pour l'ancienne église, on en a en effet constitué le meuble principal de l'écu communal et, dans les manifestations, le drapeau flotte en évoquant le souvenir de ce vénérable monument.

Située sur un mamelon, dominant la Broye qui coule à ses pieds, autrefois entourée de beaux arbres, l'église de Châtillens présente quelque intérêt. Elle était paroissiale en 1226, mais l'édifice gothique actuel a remplacé, au cours du XVe siècle, l'église romane d'autrefois, et dont on a retrouvé les fondations de l'abside, qui occupait la moitié du chœur actuel, dans sa forme semi-circulaire. Le chapiteau que nous voyons maintenant dans le chœur en est très probablement l'un des témoins.

Pour y parvenir, il faut d'abord franchir une grille imposante — elle pourrait bien avoir servi autrefois à fermer le chœur — ce sont des escaliers qu'il faut descendre avec prudence. La porte d'entrée est digne d'attention.

En pénétrant dans la nef, on remarque le plafond de bois, soutenu par des poutres, que l'on ne fait plus aujourd'hui ; une frise de peinture court immédiatement au-dessous, sur les murs latéraux. Il date de 1606.

Un bel arc triomphal ogival sépare la nef du chœur, dont la voûte est en arête d'ogives, reposant sur des piliers. Cette voûte est en tuf. L'un des piliers de l'arc conserve encore un gond qui supportait l'entrée.

Autrefois, Châtillens, comme Oron et une large partie de la contrée, relevait de l'Abbaye de Saint-Maurice, qui se montra généreuse vis-à-vis de Haut-Crêt, au moment de la fondation de cette abbaye, tout près de là. Plus tard, des litiges s'élevèrent entre les deux monastères. Dans une sentence rendue à Châtillens en 1273, les arbitres invitèrent à rendre à Haut-Crêt le tiers de Châtillens sous certaines conditions.

De beaux vitraux de Rivier ont été posés en 1914, pour filtrer la lumière et créer une atmosphère plus propice à la méditation. Sur la grande fenêtre ogivale du chœur, à deux lancettes, diverses scènes rappellent la vie publique du Christ. Ce sont, du bas à droite : *Golgotha, La Pite de la Veuve, La Tentation, Le Baptême du Jourdain, La Résurrection de Lazare* et *La Pécheresse aux Pieds de Jésus.*

La petite fenêtre du sud porte entre autres, en son vitrail, l'écu de Saint-Maurice, rappelant les premiers maîtres de Châtillens.

Une charmante chapelle a été créée par Jean Ier, comte de Gruyère, baron d'Oron et propriétaire de la Dausaz, petite seigneurie entre Forel et Les Tavernes, au commencement du XVIe siècle. Il fit d'ailleurs don, en 1502 et 1506, des deux cloches de l'église. La famille Joffrey reçut la Dausaz de LL. EE. de Berne comme fief au XVIIe siècle et devint ainsi propriétaire de la chapelle créée par Jean Ier de Gruyère. Le vitrail qui orne la fenêtre porte entre autres les armes de ces deux familles.

Ce qui est remarquable ici, c'est bien la chaire, en marqueterie, de 1621. On y voit les ours de Berne et les armoiries de la famille Stettler, dont Michel fut bailli d'Oron de 1616 à 1622. Il doit exister sur la chaire une inscription rappelant sa mémoire et celle du pasteur, Jean Secretan, mais la lumière est si bien filtrée par les vitraux que je n'ai pu la retrouver.

On voit encore la pierre tombale armoriée de Jean de Watteville, probablement fils de Ferdinand, bailli d'Oron de 1756 à 1762. Il convient encore de voir d'anciennes coupes dans une crédence du chœur.

Autrefois, il existait dans cette église une image de saint Pancrace, qui était l'objet d'une grande vénération. Elle avait ceci de particulier, réputation bien enracinée, de ressusciter les enfants morts avant baptême, juste le temps nécessaire pour l'administration du sacrement. On venait de loin pour faire baptiser les enfants décédés prématurément. Ce pouvoir miraculeux avait fait de Châtillens un lieu célèbre de pèlerinage. Dans le but de sauver cette image de la profanation des iconoclastes, le comte Jean II de Gruyère la fit transporter dans sa chapelle d'Oron, où elle continua à être vénérée des fidèles. Voulant lutter contre cette superstition et couper le mal à la racine, le gouverneur bernois de Haut-Crêt fit saisir cette image et, avec l'autorisation de LL. EE., il la fit brûler.

En 1957, sous la direction de M. Margot, architecte, on a procédé à la restauration du porche du temple de Châtillens ; le chemin d'accès et l'enceinte du sanctuaire ont également fait l'objet de travaux.

Ad. DECOLLOGNY.

Gastronomie

DE LA VACHE AU CHEVAL VAPEUR

par Maurice ZERMATTEN

— Martin, je voudrais te faire un cadeau...

Il a probablement déjà compris ; son sourire est plein de malice ; ses yeux clignotent légèrement.

— Dis toujours...

— Je voudrais te donner mon foin. L'hiver est long. Tu seras content de l'avoir, en mars prochain, quand tes réserves...

Il ne me laisse pas achever :

— Tu es bien le dixième, cet été, à vouloir faire mon bonheur. Eh bien, ton cadeau, je te le laisse. Je te conseille d'acheter une vache.

J'avais pris soin, pourtant, de me munir d'un flacon, tenu au frais dans la fontaine. Nous avions parlé de la lune. Martin trouvait ce voyage inutile. Puis, j'avais glissé, non sans intention occulte, à toutes ces guerres qui finalement nous concernent car elles pourraient bien, un jour ou l'autre, allumer un incendie général.

— Et alors, Martin, ce sont les paysans qui auront eu le courage de garder leurs bêtes, de semer leur seigle, de planter leurs pommes de terre qui pourront rire. Nos frontières fermées, nous apprendrons de nouveau la valeur de notre agriculture...

Il attendait patiemment la fin de mon discours. Ce fut mon offre. Vous connaissez le sort qui lui fut fait.

— Vois-tu, me dit Martin, après avoir vidé son verre, tu devrais prêcher ton évangile aux jeunes. Il n'en est plus un seul dans toute la commune qui daigne se courber, un outil à la main, sur un pré ou sur un champ. Le plus jeune agriculteur du village a 44 ans. Et il parle, à son tour, de renoncer.

— De quoi vivent-ils, tous ?

— Du magasin. Ils sont tous à travailler hors d'ici. Plusieurs sont sur les routes ; d'autres, à Emosson ; d'autres à l'Hongrin. Ils ont tous des voitures. Ils reviennent le vendredi soir. Ils restent ici parce qu'ils n'ont pas de loyer à payer. Et c'est plus sain, pour les femmes et les enfants...

— Le samedi, ils travaillent au moins leurs jardins, rentrent quelque foin pour les chèvres ?

— Si tu crois ! Ils se reposent. Nous n'avons plus de chèvres. Les jardins de nos mères ne sont plus travaillés. Ils comptent la valeur des heures. Au chantier, ils gagnent soixante à septante francs par jour, six à sept francs l'heure. A ce prix, le chou leur coûterait des fortunes...

— Mais enfin, nos mères travaillaient...

— Celles d'aujourd'hui, les jeunes, sont des dames. Elles tiennent leur ménage: cela leur suffit. Elles promènent les enfants sur la route. Celle de Joseph a commencé : les autres ont suivi. Elles se gêneraient, maintenant, de prendre une faux, une pioche. Autrefois, la pire injure que l'on pouvait adresser à une jeune fille c'était : Tu es une paresseuse. Aujourd'hui, elles mettent des gants pour faire la vaisselle...

Je n'ai pas l'air horrifié ; je dis que les mains propres sont bien jolies à voir et que nos pauvres mères étaient des esclaves.

— La roue tourne, Martin...

— Alors, va faucher ton foin toi-même. Moi, j'en ai trop pour l'usage que j'en peux faire. Je n'ai plus qu'une vache ; j'ai septante-deux ans. Nous touchons l'assurance-vieillesse, la Catherine et moi. Les enfants ont tous leur automobile. Ils se moquent de nous quand nous leur demandons un coup de main pour la campagne. Le samedi et le dimanche, ils vont faire des broches, dans la forêt. On est un peu ridicule de garder cette bête. En automne, nous la vendrons. On n'aura plus besoin de se lever de bonne heure tous les matins, pour la traire.

— Et vous achèterez le lait de la Suisse allemande ?

— Comme les autres. A Trogne, il n'y a plus que quatre vaches. Ça ne rapporte pas. Ici, nous en avons encore une trentaine parce que Joseph, Henri et ceux de Pierre ont encore des reines. C'est une passion comme une autre. Ils abandonneront à leur tour. Reine de quoi quand elles ne seront plus que quatre ou cinq à se regarder dans les yeux? Où sera l'honneur?... L'honneur c'est de revenir du magasin les bras bien chargés. Et d'avoir les machines. Est-ce que tu vois encore des femmes à la fontaine, à laver le linge ? Je disais qu'elles mettent des gants pour faire la vaisselle : je me suis trompé. La vaisselle se lave toute seule pendant que mes belles-filles regardent la télévision.

Je comprends l'indécence de mes propos, concernant le foin. J'opère une retraite que j'estime honorable :

— Si tu voulais seulement le faucher... Je te paierai la journée, comme au chantier.

Il rit.

— Laisse-le sécher sur place. Au printemps prochain, une allumette aura vite fait le travail et ça te coûtera moins cher...

Voilà, je reste avec mon foin sur le pré. J'attends le printemps...

Maurice ZERMATTEN.

(Photo TV - Suisse)

Exposition du bicentenaire de Napoléon

A Strasbourg, sur le thème « Napoléon et l'Alsace », une exposition est organisée au Palais du Rhin. On y trouve la liste et les portraits des maréchaux d'Empire : Kellermann, Lefèbre et le plus illustre de tous : Kléber.

A Châteauroux, les admirateurs de Napoléon verront au Musée Bertrand plusieurs salles contenant les pièces de collections réunies par ce général qui fut fidèle à l'empereur, qui le suivit à l'île d'Elbe et à Sainte-Hélène, puis ramena ses restes à Paris en 1840

A Coetquidan, une exposition « Napoléon et son armée » a été aménagée à l'Ecole militaire par les élèves officiers de la promotion qui lors de son baptême a reçu le nom de « promotion Napoléon ». On trouvera dans cette exposition tout ce qui touche au stratège, à l'organisateur, au tacticien que fut l'Empereur.

A Sceaux, le conservateur du Musée de l'Ile-de-France a imaginé de raconter l'histoire de Napoléon « en assiettes ». N'est-ce pas sous le Premier-Empire que naquit la technique de la faïence imprimée ? Ce qui permit aux manufactures de Creil de décorer assiettes, soupières, tasses relatant naïvement les épisodes de l'histoire impériale d'Ajaccio au retour des Cendres.

Après les expositions, voici la Bibliothèque Marmottan. Cette bibliothèque modeste, mais originale, présente aux historiens et aux amateurs des estampes, des livres, des pièces diverses évoquant l'Europe napoléonienne. Nous ne voudrions pas énumérer ces diverses manifestations sans dire que l'on a retrouvé la partition de la « Messe du Sacre » du compositeur Paisiello. Sans doute l'œuvre de ce musicien est-elle bien oubliée ! Mais sa « Messe » fut jouée par l'Orchestre de Paris en novembre, à Notre-Dame, le 2 décembre 1804, devant l'Empereur et sa cour. Napoléon avait découvert, étant un jeune général victorieux, Paisiello dont les opéras correspondaient à ses goûts. Plus tard, devenu consul, puis empereur, il ne manquera jamais d'assister à une représentation de Paisiello. Il serait peut-être intéressant que l'un de nos ensembles musicaux interprétât la « Messe du Sacre » !

La visite du président de la République a mis le point final aux grandes et diverses manifestations qui ont honoré le bicentenaire de Napoléon.

Ph. A.

VIE CULTURELLE

Gil Pidoux, animateur, acteur, auteur

Théâtre, théâtre, quand tu nous tiens ! Cet axiome quelque peu remanié s'appliquerait fort bien à Gil Pidoux. Auteur dramatique, acteur collaborant au Centre dramatique romand, à la radio et à la télévision romandes, animateur du *Théâtre des Jeunes* d'Orbe, ainsi que de sa troupe personnelle, les *Tréteaux de la Cité*, formée de jeunes professionnels, créateur du *Festival du Château* à Yverdon et d'autres manifestations culturelles dans le nord vaudois, Gil Pidoux est un homme fort occupé, et préoccupé. Qui ne le serait pas qui se voue à cette mer à boire qu'est le théâtre ? Problèmes de troupes ; problèmes de public, si difficile à recruter ; problèmes financiers, est-il besoin de le dire ! Problèmes de salles surtout, insolubles à Lausanne, celle des Quats'arts n'étant plus exploitée et celle du Lapin Vert demeurant la plupart du temps réservée à Belles-Lettres ; c'est ainsi que résidant à Lausanne, Gil Pidoux a pu créer deux de ses propres pièces en tournée, mais non dans sa propre ville.

Quant au problème du répertoire, Gil Pidoux le voit sous un angle optimiste, à tel point qu'il se lance actuellement dans une nouvelle entreprise : la publication, par l'atelier J.-S. et E. Grand, « Es Noyers », à Romanel, de *Proscenium*, une collection de pièces en un acte, inédites, destinées aux nombreuses troupes d'amateurs et de semi-professionnels de Romandie ; cette collection suppléera, souhaitons-le, à feu le *Mois théâtral* ; elle sera introduite par un numéro spécial dû à Marguerite Cavadaski et apportant des informations sur les divers aspects du problème du théâtre en Suisse romande.

Gil Pidoux parle certes des difficultés qui surgissent à tout bout de champ devant celui qui se consacre au théâtre. Mais il en parle sans amertume. Pas de salle à Lausanne ? Peut-être qu'il en surgira une, un beau jour. Le plafond de la salle de la rue de la Tournelle à Orbe risque de s'effondrer ? Eh bien, on fait (soi-même en partie) les travaux de réfection qui s'imposent, on décape les murs pour retrouver les pierres de taille, on remplace les poutres menaçantes par d'autres. Le tout, c'est de ne pas abandonner. Dans la présentation de la *Quinzaine artistique d'Orbe 1968*, Gil Pidoux écrivait : « Inutile d'élever une barricade de lamentations, même justifiées, sur le sort qui s'acharne... c'est de joie qu'il faut parler, au-delà de tout. »

J'avais vu Gil Pidoux pour la première fois dans le cadre envoûtant du *Théâtre des Jeunes* d'Orbe. Un grand feu de bois et de branchages flambait dans la cheminée aux poutres calcinées, jetant ses lueurs sur les murs blanchis à la chaux et sur les costumes mi-partis des jeunes comédiens et les longues jupes chatoyantes de leurs compagnes.

Je l'ai revu chez lui, dans un logement de la rue Cité-Devant, à Lausanne. Le soleil entrait à flots par les deux fenêtres à petits carreaux encadrant un morbier peint ; des livres, des gravures se détachaient sur le fond rouge de la muraille ; à quelques mètres, le vert tendre des marronniers de printemps dans la cour de l'Ancienne Académie, la ligne douce du grand toit coupé d'une tourelle qui domine la plus belle façade de ce qui reste du vieux Lausanne ; un disque de Marin Marais pour fond sonore. Tout évoquait là un art de vivre, un amour de ce qui nous relie au passé, nous soustrait au harcèlement de notre temps.

Gil Pidoux possède le sens du décor. Sens du décor qui n'est sans doute que le complément naturel de l'amour du théâtre, Gil Pidoux en est habité. C'est ce qui lui donne sans doute cet air d'inaltérable jeunesse, presque d'enfance. Pas la moindre trace de cabotinage chez ce garçon décontracté qui, tirant sur sa pipe en se balançant dans un fauteuil à bascule, parle à bâtons rompus de ce qu'il est et de ce qu'il aime.

— Voyez-vous, j'ai eu la chance de ne pas faire d'études. J'ai toujours souffert de l'« esprit instituteur ». Il faut se faire soi-même.

— Les autres non plus, on ne peut pas les éduquer. Pourquoi les bonnes émissions TV sont si rares ? (— Je viens d'ailleurs de collaborer à l'une d'elles : la réalisation d'une pièce surréaliste de Roger Vitrac : *Médor*.) Eh bien, c'est parce que les gens qui sont à même de les apprécier n'écrivent jamais qu'ils sont contents, alors que tout ce qui est médiocre est gratifié d'un courrier aussi abondant qu'enthousiaste. La médiocrité ! Elle finit toujours par triompher. Réunissez dix personnes, faites-les converser : ce n'est pas l'esprit, c'est la platitude qui triomphera. Et celui qui voudrait imposer un certain niveau sera aussitôt vu comme un petit dictateur.

— Le danger des mots ! De la parlote continuelle ! Il y a des silences qui manquent. On devrait vivre avant de parler.

— Et l'asphyxie des villes, le macadam ! Voyez-vous, à Orbe, on peut encore passer la charrue. A Lausanne, on ne peut plus. Il n'y a que la Cité, petit pays, îlot de passé, où on puisse encore vivre.

— Un artiste doit essayer d'être un homme avant d'être un artiste. Il a plus de devoirs qu'un autre. Notamment celui d'acquérir sa liberté, en dépit et au-delà des contraintes du métier. J'ai déjà appris beaucoup de choses. Ainsi, j'ai appris que c'est une chance (encore une !) d'être démuni. Celui qui a été privé des choses recrée le monde, il est par là plus riche que le nanti, plus libre de choisir ce qu'il veut devenir et ce qu'il veut produire.

— Un artiste ne peut pas vivre dans la tranquillité. Il lui faut tout subordonner à son art, persévérer dans la voie choisie. De nos jours, on écrit un poème, et on est poète. Non ! Pas de feu de paille. Il faut écrire des poèmes toute sa vie, faire du théâtre toute sa vie. Après, on a été quelque chose.

Et on a vraiment l'impression que Gil Pidoux fera du théâtre toute sa vie. Puissent les circonstances extérieures se plier à sa ténacité tranquille, à sa confiance. Sans s'imposer, sans tapage inutile, il brandit, avec beaucoup de jeunes qu'anime le goût des vraies valeurs, son petit flambeau à la lueur vacillante. Que la bise ni le joran ne l'éteignent !

Gabrielle FAURE.

D'UN TRAIT DE PLUME

Littérature religieuse écrite en marge des difficultés de l'Eglise

Dans « Le Monde », M. Henri Fesquet, sous le titre « Orages, tempêtes, dangers de schisme ? » écrit : « Au milieu des orages » par le Père Gongar ; « Au bord du schisme » par le père Refoulé ; « L'Eclatement d'une Eglise » par l'abbé F. Houtart ; « Tempête sur l'Eglise » par Robert Serrou. Tels sont quelques-uns des titres qui émergent de l'avalanche de livres religieux qui s'abat en cette saison. S'il fut un temps où les auteurs catholiques cherchaient à minimiser les difficultés de l'Eglise, cette époque est bien finie. Peut-être même succombe-t-elle actuellement à l'excès inverse, soit pour attirer l'attention, soit qu'on oublie (ou ignore) la gravité des crises traversées dans les siècles passés par cette société bimillénaire. Voici une remarque qui sera bien accueillie par tous ceux qui connaissent l'histoire de l'Eglise ou l'histoire des papes.

Pour achever son article, en guise de conclusion, M. Henri Fesquet cite ce passage de Péguy écrit il y a quelque cinquante ans : « Qui ne gueule pas la vérité dans un langage brutal quand il sait la vérité se fait le complice des menteurs et des faussaires ».

M. Henri Fesquet, dans la page qu'il dirige, nous apprend que dans cette « avalanche de livres religieux » plusieurs ont trait au célibat des prêtres. Voici, à ce propos, quelques titres : « Le prêtre doit-il rester célibataire ? » ; « A propos du célibat des prêtres » du père Anton Antweiler ; « Le célibat des prêtres, un problème de l'Eglise ». En effet, ce problème est uniquement du ressort de l'Eglise ! Mais ils appartiennent, par ailleurs, à la vie littéraire des temps présents. Ils viennent en somme grossir le nombre des éditions que lancent actuellement les éditeurs.

Et maintenant la Lune...

Il fallait s'y attendre ! L'expédition réussie des astronautes américains sur la Lune va déclencher dans les prochains mois chez les éditeurs une fièvre de publications que n'aura rien à envier celle qui suivit les événements de mai 1968, si l'on en juge par les publications déjà annoncées. Voici Robert Laffont qui s'est assuré l'exclusivité pour la France du récit direct de l'expédition par les astronautes eux-mêmes.

Voici l'éditeur Payot qui prépare un « Atlas de la conquête de la Lune » qui paraîtra simultanément aux Etats-Unis, en Angletere, en Italie, en Allemagne, en Hollande, en Suède et en France, avec les premières cartes complètes des deux faces de la Lune.

Voici l'éditeur Stock qui annonce « La Lune n'est pas morte » d'André Courtin L'auteur traitera dans son livre des influences et des croyances attachées à la Lune au cours des siècles. Quant à Denoël, il s'est assuré l'exclusivité du récit de François de Closet qui a assisté à l'opération sur place à Houston et traitera du présent et de l'avenir lunaires. D'autres auteurs, d'autres éditeurs participeront à ce qu'un critique littéraire appelle « Fièvre de Lune chez les éditeurs ».

L'appartement de Freud...

La municipalité de Vienne a décidé de reconstituer l'appartement qu'occupait Sigmund Freud et d'en faire un musée. On espère que ce musée sera prêt pour le 9 septembre, date du trentième anniversaire de la mort de Freud.

A propos du nihilisme

Le terme de « nihiliste » fut employé, nous dit Henri Troyat, pour la première fois par Ivan Tourgueniev dans « Pères et Enfants », en 1862.

Henri Troyat est un Arménien russe. Son nom est Henri Tarasoff. Son père, avant la Révolution, était directeur d'une fabrique de textiles. Les Tarasoff s'installèrent alors à Paris. Le jeune Tarasoff devint le grand romancier Henri Troyat, membre de l'Académie française. Vous connaissez son art de conteur ? Il est l'un des grands auteurs de sa génération.

Le Bulletin de la Société suisse des écrivains

Nous lisons toujours, avec intérêt, le « Bulletin de la Société suisse des écrivains ». Il offre au lecteur une vue d'ensemble de l'activité de cet important groupement. Deux noms méritent d'être cités : celui du président, M. Maurice Zermatten, romancier valaisan, celui de M. René Fell, romancier jurassien, rédacteur responsable.

Vous trouverez dans le quatrième numéro de cette publication la réponse de M. Jacques Bourquin à la Société suisse des écrivains, laquelle « souhaiterait, nous l'avons mentionné, que les romans d'auteurs suisses soient plus fréquemment utilisés dans les journaux, notamment sous forme de feuilletons. Elle aimerait qu'une place soit faite aux poètes et que, dans les comptes rendus bibliographiques, plus de bienveillance soit manifestée à l'égard des écrivains suisses. Enfin, les rédacteurs en chef devraient faire plus fréquemment appel à des écrivains pour collaborer régulièrement aux rédactions. » Qu'a répondu à cette requête M. Jacques Bourquin, secrétaire de l'Union romande des journaux ? De sa réponse, nous relevons cette phrase : « Nous serions très honorés si votre président, M. Maurice Zermatten, voulait bien accepter de faire un exposé d'une vingtaine de minutes lors d'une des tables rondes que le Centre de recherche et de promotion de la presse suisse organisera dans le courant de l'été. M. Pierre Béguin, président du Centre, envisage en effet deux réunions en Suisse alémanique et une en Suisse romande auxquelles participeront un certain nombre de rédacteurs en chef et d'éditeurs. »

Dans ce même bulletin, le lecteur trouvera de nombreuses communications relatives à l'activité des écrivains suisses.

Paul M[illegible]d disait :

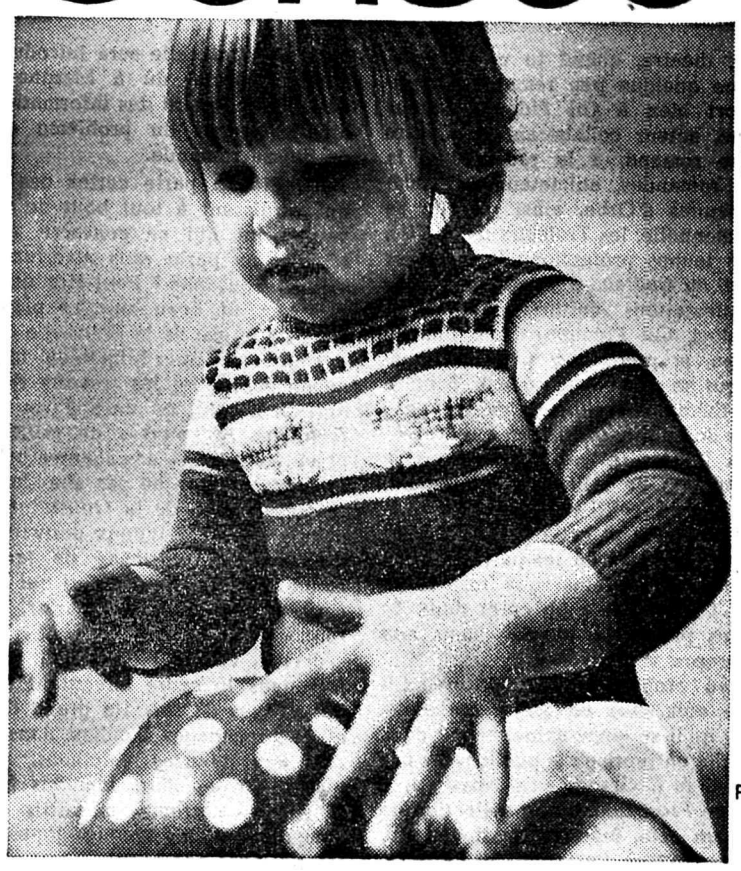
« On ne peut pas tout avoir, comme disent les gens qui ont tout. »

Le Lecteur de service.

Gonset

0601.32.9.1

VOTRE ÉCONOMIE 1969



Il est bien plus agréable et plus douillet, ce merveilleux pull, si gai et si riche en couleurs.

Pullover baby, Acryl brodé, coloris rouge, bleu royal, blanc ou ciel, tailles 1 à 3 ans, toutes tailles 8.–

seulement **8.–**

P 36-4639

Au café et à l'épicerie

EXIGEZ les excellentes boissons au jus de fruits et, surtout, les fameuses limonades citron préparées par

Morand

MARTIGNY

la maison qui honore les produits du Valais et contribue fortement à leur écoulement.

MORAND MORAND MORAND MORAND MORAND MORAND MORAND MORAND MORAND

Abonnez-vous au CONFÉDÉRÉ

A vendre

immeuble avec café - restaurant

(possibilité de construire un deuxième immeuble sur le terrain).
Prix de vente, y compris le mobilier, l'agencement et le good-will, Fr. 165 000.—.
Pour traiter, téléphone (026) 8 43 07.

P 36-39858

SOS - TV

Dépannage
24 h. sur **24 h.**
par technicien
Maîtrise fédérale
Tél. (027) 2 81 77

A. Guex - Electricité

MARTIGNY-CROIX Téléphone (026) 2 33 66 - 2 39 32

- Machines à laver
- Cuisinières électriques
- Frigos et congélateurs

P 36-2630

Vente et installation à des prix avantageux

En toutes circonstances

TELETAXIS DE L'OUEST

jour et nuit.

SION Tél. (027) 2 26 71 Ch. Loye

P 4421 S

On cherche P 36-39724

2 ouvriers de dépôt

suisses ou étrangers.
Bon salaire.
Entrée de suite ou à convenir.

Georges VOGT & Cie, fruits en gros, RIDDES Téléphone (027) 8 74 57

Incursion dans une vie privée

Il vous est sans doute arrivé de recevoir la visite d'enquêteurs agissant pour le compte de fabricants ou de groupements économiques. Leurs questions, nombreuses, sont pour vous autant d'occasions de manifester votre légitime droit de vote de consommateur.

Savez-vous que vos renseignements sont précieux? Soigneusement assemblés, ils forment le «puzzle» de vos opinions, de votre manière de vivre ou de vos désirs. Ainsi contribuez-vous à la fabrication de nouveaux produits, dont vous avez,

inconsciemment peut-être, soulevé la nécessité.
Votre journal, lui aussi, souhaiterait mieux vous connaître pour mieux vous servir, que ce soit en informations, en matière divertissante ou en nouvelles du marché.
Les fabricants, tous les fabricants et les commerçants qui offrent leurs produits dans les colonnes des journaux, ont besoin de savoir par quel journal ils peuvent vous atteindre.
La Suisse compte environ 6000 journaux, périodiques et autres publications. Dans ce riche éventail, l'annonceur peut cependant trouver, de façon assez précise, le chemin du lecteur.

Solution avantageuse pour chacun: pour le fabricant, dont la publicité atteint efficacement son but et pour le consommateur, ainsi renseigné sur les produits qui l'intéressent tout particulièrement.
Lisez-vous volontiers les annonces de votre journal? Nous n'en doutons pas. D'ailleurs, la grande majorité des Suisses – 82% – estime que les annonces rendent le journal plus vivant, plus intéressant et qu'un journal sans annonces n'est plus un vrai journal.

L'annonce,
reflet vivant du marché

Pour votre publicité :

Publicitas Sion

Tél. (027) 3 71 11

elna lotus

grâce à sa simplicité, toujours prête à coudre

nouveau · nouveau · nouveau

M. WITSCHARD-Martigny

Rue de l'Eglise 5 P 7601 S

Remédiez à votre surdité

Vous serez parfaitement à l'aise et n'éprouverez aucune gêne en portant un minuscule appareil spécialement adapté à votre cas

Dernières nouveautés
SUISSE, DANOISE, AMÉRICAINE, ANGLAISE, HOLLANDAISE, ALLEMANDE
que vous pouvez essayer
SANS ENGAGEMENT

MERCREDI 27 août, de 8 h. à 12 h.
chez
Pharmacie LAUBER
Avenue de la Gare MARTIGNY
Téléphone (026) 2 20 05

Centre acoustique Tissot
12, rue Pichard Lausanne
Téléphone (021) 23 12 26

Fournisseur conventionnel de l'Assurance-Invalidité
Service de réparation et piles

P 22-1435

50 duvets

neufs, 120 x 160 cm., belle qualité, légers et chauds. **Fr. 40.—** la pièce. Port compris.
G. Kurth, 1038 Bercher Tél. (021) 81 82 19 - 81 83 02.

P 22-125

Métrailler meubles sion

P 4624 S

Rue de la Dixence 19

L'adresse à retenir pour vos achats de meubles.

La nouvelle esthéticienne diplômée de

l'Institut Sandra à Saint-Maurice

vous reçoit les jeudi, vendredi et samedi sur rendez-vous.

Téléphone (025) 3 61 62.

P 5807 S

On cherche

sommelières ou garçons

pour le 1er septembre.

Congé le dimanche

BAR DU BELLEVUE — Sierre
Téléphone (027) 5 18 03. P 36-20

Adhérez à la

Société de secours mutuels

Assurance maladie et accidents

Renseignements :

MARTIGNY	HENRI SAUTHIER, 1, avenue de la Gare. Tél. (026) 2 20 10.
SAXON	RENE VOLLUZ, place de la Gare. Tél. (026) 6 23 05.
FULLY	CHARLY VALLOTON, Caisse d'Epargne. Tél. (026) 5 31 81 5 37 06.

DÉCOLLETAGE, SAINT-MAURICE

cherche pour son nouveau département reprises de Martigny

OUVRIÈRES

pour travaux simples, à partir du 8 septembre et du 15 septembre 1969.

Pour inscriptions et renseignements, s'adresser à **Décolletage S. A., Saint-Maurice,** téléphone (025) 3 73 73.

L'incendiaire aurait déclaré qu'il avait reçu de Dieu l'ordre de détruire la mosquée Al Aksa

TEL-AVIV. — Selon la presse israélienne, l'Australien Michael Rohan, soupçonné d'avoir bouté le feu à la mosquée Al Aksa à Jérusalem a avoué. Il aurait déclaré aux enquêteurs qu'il avait reçu de Dieu l'ordre de détruire la mosquée construite sur le site du temple de Salomon, afin de permettre la reconstruction de ce dernier et hâter ainsi le retour du Christ sur terre.

D'autre part, la commission d'enquête nommée par le gouvernement israélien a commencé ses travaux parallèlement à l'enquête policière en cours. Elle doit entendre le procureur général qui fera une déposition sur l'enquête faite par la police et par les services de sécurité.

A Canberra, le ministre des affaires étrangères d'Australie, M. Freeth, a déclaré qu'il n'était pas en mesure de commenter l'arrestation à Jérusalem de l'Australien Michael Rohan. Il a déploré cet incendie « insensé ».

Vives réactions

Cet acte a d'ailleurs provoqué de vives réactions. C'est ainsi qu'en Jordanie, au Liban et sur la rive ouest du Jourdain occupée, les ouvriers ont décidé de faire grève. Le mouvement aurait été observé dans tous les territoires occupés par Israël. Cependant, le calme a régné à Jérusalem, où, dans la vieille ville, les échoppes arabes n'avaient pas levé leurs rideaux de fer et les services d'autobus faisaient grève. Au Caire, et dans les principales villes de la République Arabe-Unie, plusieurs milliers de personnes ont défilé pour protester contre l'incendie de la mosquée d'Al Aksa. Au Liban, des marches silencieuses se sont déroulées, dans les cinq principales villes du Pays. Pour sa part, la Ligue arabe a invité les ministres des affaires étrangères des pays arabes à se réunir aujourd'hui en session extraordinaire. Le Koweit a annoncé son acceptation. Le roi Fayçal d'Arabie séoudite a demandé, dans une allocution radiodiffusée, au peuple islamique de déclarer la guerre sainte pour libérer Jérusalem. Quant au président Nasser, dans un message qu'il a adressé au général Fawi, ministre de la guerre, il déclare en substance : « Nous retournerons à Jérusalem et Jérusalem nous reviendra. Nous combattrons pour cela et nous ne mettrons bas les armes que lorsque Dieu fera triompher notre cause et que la paix véritable sera rétablie dans Jérusalem, la ville de la paix ».

A New York, au nom de leurs gouvernements, les représentants aux Nations unies de 24 pays musulmans ont adressé au secrétaire général U Thant et au président du Conseil de sécurité une lettre demandant une « enquête impartiale » sur l'incendie de la mosquée Al Aksa à Jérusalem et des mesures propres à empêcher « tout acte de vandalisme ou de profanation » des lieux saints. Le secrétaire général de l'ONU U Thant a répondu qu'il avait étudié cette demande et qu'il espérait que « les faits complets et vérifiés de cet incident des plus attristants seront rapidement établis. U Thant a transmis la communication des 24 à l'Assemblée générale de l'ONU.

Pendant ce temps, les opérations militaires se poursuivent au Proche-Orient.

L'ambassadeur de la RAU à Bucarest rappelé

Notons ici qu'un porte-parole officiel du Ministère des affaires étrangères égyptien a annoncé que la République Arabe unie a décidé de rappeler son ambassadeur à Bucarest à la suite de la décision de la Roumanie d'élever sa représentation en Israël au rang d'ambassade. Le gouvernement égyptien considère la décision de la Roumanie comme étant « un appui à l'agression israélienne et un encouragement à l'expansion d'Israël ».

La Syrie rompt ses relations diplomatiques avec Bucarest

La Syrie a rompu hier ses relations diplomatiques avec la Roumanie, parce que ce pays a décidé d'élever au rang d'ambassade sa représentation en Israël, a annoncé hier l'agence de presse syrienne.

La décision a été notifiée à l'ambassadeur de Roumanie à Damas, qui a été convoqué à cette occasion par le secrétaire général du Ministère des affaires étrangères. Un communiqué sera publié ultérieurement.

Les journalistes athéniens déclarent inacceptable un nouveau projet de loi visant à réglementer la presse

ATHENES. — L'importante Association des journalistes athéniens a déclaré inacceptable, samedi, un nouveau projet de loi visant à réglementer la presse. Le texte, estime les journalistes, reviendrait à soumettre la profession à la seule autorité du Ministère de la presse.

Le projet de loi remplit, d'une part, une promesse faite le mois dernier par le premier ministre Papadopoulos, en levant la censure imposée en avril 1967 lors de la prise du pouvoir par le régime des colonels. Il prévoit, d'autre part, un certain nombre de mesures de contrôle et des peines sévères destinées à punir certains délits.

En soumettant le projet de loi à l'appréciation de la profession avant d'en décider l'application, le gouvernement grec a donné aux journalistes et aux éditeurs jusqu'au 15 septembre pour présenter leurs « suggestions ».

Le projet de loi porte notamment la création d'une sorte de « commission de la carte professionnelle » composée de magistrats, de professeurs d'universités et de hauts fonctionnaires, chargée de recommander ou non la reconnaissance par le Ministère de la presse, du statut de journaliste à tel ou tel individu.

WILLY BRANDT reçoit M. Schmidt après son retour d'Union Soviétique

BONN. — Immédiatement après son retour de Moscou, M. Helmut Schmidt, président du groupe parlementaire social démocrate au Bundestag, s'est rendu chez M. Willy Brandt pour l'informer en détail des entretiens qu'il a eus avec les dirigeants soviétiques. Selon le ministère fédéral allemand des affaires étrangères, M. Schmidt rédigera un rapport écrit sur ce voyage, rapport qui sera communiqué au début de la semaine prochaine au chancelier Kurt Georg Kiesinger.

Manifestation protestante en Irlande du Nord

Bien que le gouvernement de l'Irlande du Nord eût interdit une manifestation protestante qui devait avoir lieu samedi en guise de protestation contre le désarmement de la « Force B », les supplétifs de la police en Ulster, 300 militants protestants ont réussi, samedi, à tourner l'interdiction. Sur le conseil de leur dirigeant, le pasteur Paisley, modérateur de l'Eglise presbytérienne d'Irlande du Nord, ils se sont rendus individuellement au château de Stormont, siège du gouvernement et se sont groupés devant la porte.

Il n'y a pas eu d'incidents. Le pasteur Paisley et six de ses partisans ont été admis à l'intérieur, où ils ont eu un entretien de 75 minutes avec le ministre de l'éducation d'Irlande du Nord, à qui ils ont précisé qu'ils ne sauraient admettre le désarmement de la « Force B ».

Dans la capitale, la police a fait des recherches pour retrouver deux stations de radio clandestines qui émettent par intermittence.

Défilé à Bucarest

BUCAREST. — Pendant plus de quatre heures, trois cent mille Roumains, militaires et civils, ont défilé hier dans Bucarest à l'occasion du 25e anniversaire de la libération de la Roumanie.

Les incendies qui font rage sur la Côte d'Azur restent menaçants

MARSEILLE. — Les incendies qui font rage depuis samedi sur la Côte d'Azur restaient menaçants dimanche matin, sauf certains foyers dans le Var et les Bouches-du-Rhône qui ont été maîtrisés au cours de la nuit.

Ces foyers maîtrisés ont dévasté 300 hectares dans les Maures et 250 sur le Mont Aurélien.

Après une nuit de lutte, dans les régions où le feu se poursuit, les avions citerne « Catilina » sont de nouveau entrés en action dimanche à l'aube. Il a été décidé de mettre en œuvre dans la matinée tous les moyens disponibles afin d'essayer de maîtriser totalement le feu avant le milieu de la journée : la météorologie prévoit, en effet, une très forte recrudescence du Mistral vers 11 heures.

Météo

Le temps sera en partie ensoleillé, mais la nébulosité augmentera à nouveau dans l'après-midi ou la soirée.

POLITIQUE ÉTRANGÈRE

UNE DÉCISION IMPORTANTE

L'annonce par un porte-parole de la Maison-Blanche de la décision du président Richard Nixon de reporter la date du retrait du deuxième contingent de troupes américaines du Sud-Vietnam a causé une certaine surprise.

A priori, il faut croire que les officiers US redoutent une nouvelle « flambée » de l'activité militaire à l'occasion du vingt-quatrième anniversaire de l'indépendance du Vietnam, obtenue le 2 septembre 1945 sous l'occupation japonaise.

Le chef de l'exécutif américain a peut-être aussi tenu à s'entourer d'un maximum de garanties avant d'annoncer la nouvelle : faire relever par les forces sud-vietnamiennes un deuxième contingent de « GI's », estimé par certains observateurs à environ 100 000 hommes.

On sait qu'un nouveau gouvernement va être très prochainement formé à Saigon. M. Nixon a-t-il, par cette mesure, voulu faciliter l'entrée en fonctions du général Tran Thien-khiem? Ce n'est pas impossible.

Dans le contexte actuel, c'est la prudence qui a prévalu. Certes, le processus n'est pas totalement remis en cause. Ce retard fera tout de même réfléchir le gouvernement saigonnais afin qu'il hâte la préparation de ses propres troupes. On sent les USA pressés « d'en finir », mais non pas de se retirer sans conditions.

Marc SOUTTER.

Six nouvelles victimes de la «Fraidieu» retirées des eaux du Léman

THONON. — Six nouveaux corps de victimes du naufrage de la « Fraidieu », parmi lesquels ceux d'une fillette de onze ans et d'un petit garçon de dix ans, ont été retirés hier matin du Léman. Il reste encore à retirer les corps de trois enfants qui figurent pami les vingt-quatre victimes du naufrage.

La « Fraidieu » avait coulé le 18 août, sur le lac Léman près de Thonon-les-Bains, à une centaine de mètres du rivage, alors que ce bateau de promenade avait à son bord 52 passagers, dont 33 enfants d'une colonie de vacances. Le naufrage du navire avait été vraisemblablement causé par une surcharge et des fissures dans la coque. D'autre part, l'association qui avait organisé en Haute-Savoie la colonie de vacances, dont 14 participants — des fillettes de 11 à 14 ans — ont péri noyés dans la catastrophe de Thonon, a porté plainte, vendredi soir, contre « X ».

Cette décision a été prise à Metz à l'issue d'une réunion du Conseil d'administration de l'« AMOL », l'Association mosellane d'organisation des loisirs.

L'« AMOL » a, cette année, envoyé 2300 enfants dans ses camps-colonies de vacances et centres de plein air de Haute-Savoie, de Bretagne, d'Italie et de Lorraine.

PARIS célèbre cette semaine le 25e anniversaire de sa libération

PARIS. — Paris célèbre cette semaine le 25e anniversaire de sa libération et les dix jours de combats et d'attente angoissée qui du 15 au 25 août 1944, de la grève générale de la police menacée d'être désarmée à la reddition du commandant allemand du Gross Paris, furent comme le symbole de la résurrection de la France, après plus de quatre ans d'occupation.

La libération de la capitale française fut rendue possible pas la conjonction de deux faits essentiels : l'insurrection des forces de l'intérieur, les FFI, appuyés plus ou moins activement par une grande partie de la population, et l'arrivée, quelques jours après, d'une grande unité militaire rodée aux plus durs combats, la 2e division blindée, commandée par le maréchal Leclerc, alors général.

Cette intervention a peut-être permis à Paris d'éviter le sort de Varsovie. Elle a en tout cas assuré la libération de la capitale par les seuls Français, qu'ils aient fait partie de la résistance ou de l'armée française combattant avec les alliés.

Le gouvernement français va prendre d'importantes mesures

PARIS. — Finies les vacances pour le gouvernement français. Dès aujourd'hui, les trois principaux responsables du plan de redressement économique et financier auront entamé la dernière phase de son élaboration : M. Georges Pompidou, président de la République, est rentré hier à Paris, M. Jacques Chaban-Delmas, premier ministre, qui l'avait précédé d'une semaine, et M. Valéry Giscard-d'Estaing, ministre de l'économie et des finances, qui est revenu hier soir.

Ils auront à mettre au point les mesures que doit adopter le Conseil des ministres du jeudi 28 août. Ces mesures, comme il a été dit, constitueront le volet «attrayant» de ce plan — encouragements à l'épargne et protection des plus défavorisés — mais seront déjà accompagnés de nouvelles restrictions du crédit à la consommation, et probablement de nouvelles modalités « d'encadrement » du crédit à l'économie.

Quant aux autres décisions qui donneront au plan son caractère de « sévérité », et qui appelleront les Français à « l'effort », selon les termes employés par M. Pompidou, elles seront prises ultérieurement, au cours des Conseils des ministres des 3 et 10 septembre.

chronique suisse

Vers des mesures «antisurchauffe» modérées dès le mois de septembre

ZURICH. — Au cours de la semaine passée des conversations ont eu lieu entre des représentants de la Banque Nationale Suisse et de l'Association suisse des banquiers concernant d'éventuelles restrictions de crédit en vue d'enrayer le taux d'accroissement de l'inflation.

Un accord a été conclu qui, semble-t-il, restreindrait l'accroissement des crédits en général à 9 pour cent pour les six prochains mois. Il appartiendrait à la libre décision des banques de répartir les crédits à octroyer, dans le cadre mentionné.

Il est évident que le taux de 9 pour cent demeure en-dessous des 13 pour cent d'accroissement général des crédits. Toutefois, le taux d'accroissement de 9 pour cent se situe au-dessus du taux moyen de l'accroissement du produit national brut qui est actuellement en moyenne de 7,5 pour cent.

On peut s'attendre qu'un communiqué officiel soit publié au cours de cette semaine, à l'issue des réunions que doit tenir ces jours-ci la commission du Conseil national et qui seront consacrées au retrait du projet du Conseil fédéral sur les mesures « antisurchauffe ». Le projet gouvernemental aurait un caractère obligatoire, tandis que les mesures envisagées par la Banque nationale et l'Association suisse des banquiers seraient des limitations volontaires.

Automobiliste tué

ZURICH. — Hier matin, un Italien, âgé de 29 ans, domicilié à Volketswil, Melchiorre Raffaele, roulait en voiture de Zurich en direction de Duebendorf. Pour une raison inconnue, il heurta une voiture qui roulait en sens inverse et qui venait d'Uster. Une autre voiture, qui venait d'Uster également entra en collision avec les deux premiers véhicules. Raffaele décéda sur le lieu de l'accident des suites de ses graves blessures. Les deux occupants de la première voiture venant d'Uster ont dû être transportés à l'Hôpital cantonal de Zurich.

Exécutions à Bagdad

BAGDAD. — Quinze espions condamnés à mort seront exécutés aujourd'hui à l'aube, a annoncé Radio-Bagdad. Ils ont été reconnus coupables de trahison contre le peuple et la patrie et d'espionnage au profit des Services de renseignements américains (CIA) et israéliens.

Parmi les personnes qui doivent être exécutées figurent un commissaire de police, un sous-officier, un sergent, un soldat de première classe des télécommunications et un simple soldat. Les autres sont des civils.

D'après la consonance des noms, neuf d'entre eux sont des musulmans, quatre sont chrétiens (chaldéens, syriaques ou orthodoxes) et deux juifs.

W.A. Kaiser S.A.

votre papeterie préférée

RUE DE BOURG 18 - Tél. 22 83 33

Toutes installations de bureau

Naville & Cie successeurs

W.A. Kaiser S.A.

Festival de Musique Montreux Vevey

Vendredi 29 août Pavillon Montreux 20 h. 30	ORCHESTRE DU FESTIVAL MENUHIN Chef et soliste : Yehudi Menuhin Œuvres de Mozart
Dimanche 31 août Pavillon Montreux 20 h. 30	ORCHESTRE R. S. O. DE BERLIN Chef : Wolfgang Sawallisch Soliste : Bruno-Leonardo Gelber Beethoven (Empereur), Brahms (2e Symphonie)
Mardi 2 septembre Pavillon Montreux 20 h. 30	ORCHESTRE R. S. O. DE BERLIN Chef : Wolfgang Sawallisch Soliste : Yehudi Menuhin Rossini, Mendelssohn (Concerto) Beethoven (Pastorale)

LOCATION : MONTREUX : Office du tourisme, tél. 61 33 87 ; VEVEY : ADIVE, tél. 51 48 25 ; LAUSANNE : ADIL, tél. 27 73 21 ; Bonnard, tél. 22 25 04 ; Foetisch Frères, tél. 23 22 66 ; Kuoni, tél. 22 34 15 ; Ritschard, tél. 23 55 55.

CRÉDIT SUISSE
MARTIGNY
—
Location de
coffres-forts
dès Fr. 15.—
par an
P 805 S

Le Confédéré
dernière illustrée
QUOTIDIEN
ÉDITE PAR LE PARTI RADICAL-DÉMOCRATIQUE VALAISAN

faiss Etablissement horticole
FULLY Téléphone (026) 6 23 16
Plantes et fleurs en toute saison
P 2401 S

R NIXON retarde sa décision concernant un nouveau retrait des troupes US du Sud-Vietnam

SAN CLEMENTE. — Le porte-parole officiel de la Maison-Blanche, M. Ronald Ziegler, a annoncé que le président Nixon avait décidé de retarder sa décision sur un éventuel retrait de troupes américaines du Vietnam.

« Le président Nixon, a-t-il dit, a résolu de retarder sa décision finale quant à un éventuel retrait de troupes américaines du Vietnam, dans l'attente d'informations complémentaires et d'une nouvelle évaluation du niveau de l'activité de l'ennemi au début de ce mois. Le président prendra sa décision définitive et l'annoncera après son retour à Washington ».

M. Ziegler a rappelé que M. Nixon regagnera Washington entre le 6 et le 8 septembre, et a laissé entendre que le président prendra sa décision « dans les jours ou les semaines » qui suivront son retour. Il a indiqué également que l'activité des Nord-Vietnamiens et Forces de libération a atteint son niveau le plus élevé le 14 août.

Notre photo : le président Nixon alors qu'il se trouvait précisément dans le Sud-Est asiatique.

PORTRAIT DU JOUR

Maréchal LECLERC

Hier après-midi, une cérémonie solennelle a marqué, en présence du président Pompidou, l'inauguration d'une statue à la mémoire du maréchal Leclerc, à la Porte d'Orléans, à l'endroit précis où, il y a juste vingt-cinq ans, les premiers tanks français de la division Leclerc passaient en trombe pour aller libérer Paris.

Déjà figure de légende de la Deuxième Guerre mondiale, le général Leclerc, devenu, à titre posthume, le 330e maréchal de France, voit le jour le 22 novembre 1902 au château de Belloy-Saint-Léonard, en Picardie, sous les prénoms et le nom de Philippe-François-Marie de Hauteclocque. Deuxième fils et cinquième enfant du comte Adrien de Hauteclocque, grande famille qui porte « d'argent à la croix de gueules chargée de cinq coquilles d'or » et qui a pour devise : « On entend loing haute clocque », le jeune Philippe fait ses études chez les jésuites à Amiens et il est le premier partout : en classe comme à la messe avec, constamment, un livre sous le bras et un chapelet dans la poche.

Entré à Saint-Cyr en 1922, il en sort avec cette mention : « Officier à pousser dans l'intérêt de l'armée ». Il passe un an à Saumur puis à Trèves dans les forces d'occupation. A Versailles, le 11 août 1925, il épouse Thérèse de Gargan, sœur de la femme de son frère Guy, qui lui donnera six enfants.

Et nous en arrivons à l'épopée que tout le monde connaît : Fait prisonnier à Lille en 1940, il s'évade, reprend le combat dans une division cuirassée où il est à nouveau fait prisonnier. Evadé une seconde fois, il rejoint de Gaulle à Londres et, six jours plus tard, adoptant le nom de Leclerc, il part pour le Cameroun. Avec le grade de colonel, il gagne le Tchad, se constitue une petite armée qui sillonne le Fezzan et fait fuir les Italiens. Il avance jusqu'à Tripoli où, en 1943, il opère sa jonction avec la huitième armée de Montgomery.

A Rabat, avec l'aide des tanks livrés par les Américains, il forme sa célèbre deuxième division blindée à la tête de laquelle, avec les trois étoiles de général, il débarque en Normandie le 1er août 1944 en disant simplement : « Ça fait bougrement plaisir ! » (mot historique garanti d'origine). Le 12 août il libère Alançon, et le 23 août, malgré l'ordre d'attendre que lui donne Eisenhower, il fonce sur la capitale qui sera ainsi libérée par des soldats français. Avec la même audace et toujours sans l'accord d'« Ike », il délivre Strasbourg le 23 novembre et, à la tête de sa division, il sera parmi les premiers à pénétrer à Berchtesgaden, dans le « nid d'aigle » d'Hitler.

En Indochine où l'envoie le gouvernement en 1945, il forme le corps expéditionnaire français puis, nommé inspecteur des forces d'Afrique du Nord, en 1947, il périt dans un accident d'avion près de Colomb-Béchar, une semaine après avoir fêté ses quarante-cinq ans.

J.-P. Tz.

Le quatrième président indien a prêté serment au Parlement

DELHI. — M. V.-V. Giri, quatrième président indien, a prêté serment hier au cours d'une cérémonie qui s'est déroulé au Parlement.

Le nouveau président, qui a été accueilli par Mme Indira Gandhi, premier ministre indien, est arrivé au Parlement en voiture officielle escorté de lanciers à cheval.

Une foule importante était massée sur le parcours emprunté par le cortège, entre le Palais présidentiel et le Parlement pour acclamer le nouveau président. 2000 hommes appartenant aux trois armes étaient alignés le long du parcours.

Notre photo : Mme Indira Gandhi a accueilli le nouveau président.

M. Giscard-d'Estaing a regagné Paris

PARIS. — M. Valéry Giscard-d'Estaing, ministre des finances de la République française, a regagné hier Paris via Lisbonne, après avoir passé des « vacances » dans les colonies portugaises de l'Angola et du Mozambique.

Parti incognito de la capitale française, alors que les membres du ministère des finances mettaient au point les mesures accompagnant la dévaluation du franc, M. Giscard-d'Estaing a voyagé de Lisbonne à Paris à bord d'un « Mystère 20 ».

En Irlande du Nord, les émeutes ont privé de travail 1500 personnes

BELFAST. — Les incendies et les émeutes de la semaine dernière en Irlande du Nord ont privé de travail mille cinq cents personnes, dont trois cents femmes employées dans vingt-cinq entreprises, a déclaré M. Roy Bradford, ministre ulstérien du commerce au cours d'une conférence de presse tenue à Belfast.

Une seule usine a été complètement détruite, tandis que vingt-quatre autres sont moins grièvement touchées, a précisé le ministre qui a indiqué que déjà un « certain nombre » d'ouvriers, dont les ateliers ont été endommagés ont pu reprendre leur travail.

Bien qu'aucun chiffre définitif n'ait encore été arrêté, M. Bradford a estimé que les dégâts provoqués par les émeutes pouvaient être évalués à quatre ou cinq millions de livres.

Notre photo : Un canon à eau de la police de Londonderry en action.

POUR PRÉPARER LA LIBÉRATION DE JÉRUSALEM

Le roi Fayçal accepte la proposition de réunir une conférence «au sommet»

AMMAN. — Le roi Fayçal d'Arabie séoudite a accepté la proposition du roi Hussein de Jordanie de réunir une conférence au « sommet » pour préparer la libération de Jérusalem, annonce Radio-Amman.

« Devant l'attitude adoptée par la quasi-totalité des pays musulmans, dit le roi, j'accepte votre proposition de la réunion d'un sommet islamique ».

Le roi Hussein, notent les observateurs, avait parlé, dans son message aux chefs d'Etat arabes, d'un sommet arabe, mais le roi d'Arabie emploie le terme « islamique » pour bien marquer sans doute qu'il s'agit de discuter seulement de la question de Jérusalem.

Notre photo : la proposition du roi Hussein acceptée.

Les troupes israéliennes sont en état d'alerte et le général Dayan a inspecté les forces stationnées à Jérusalem.

Von Braun au Panthéon de l'espace

HOUSTON (Texas). — M. Wernher von Braun, créateur de la super-fusée « Saturne 5 » sera un des dix pionniers de l'astronautique inscrits au tableau d'honneur du « Panthéon national de l'espace » américain (National Space Hall of Fame), qui sera inauguré le 26 septembre à Houston, au Texas.